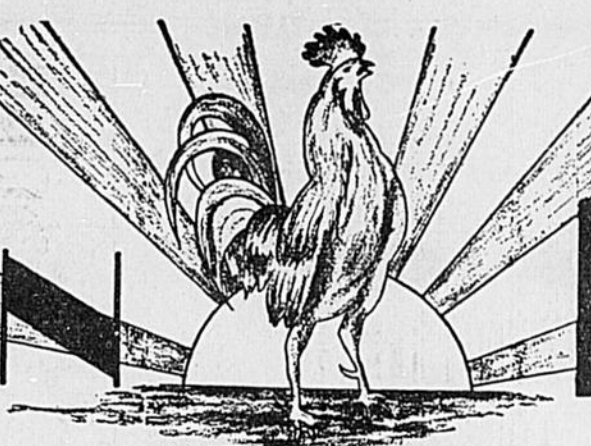


# LE BIEN PUBLIC



ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

51

2e ANNEE — N° 23

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 13 JUN 1940

5 sous la copie

## ENTRE NOUS...

### Grincements torontoniens

Le Telegram, de Toronto, (un canard monté sur fil de laiton, quoi!) n'est pas du tout content contre de nous, Canadiens-Français! Il l'a dit et il s'est fait pour cela proprement cueillir par le Canada et le Droit. Aussi n'allons-nous pas prendre la peine de recuser politique et patriotisme avec lui. Contentons-nous de rigoler devant l'image que voici. Parlant au nom de WE (?), le cher confrère écrit: "... that we had not borne the yoke of bilingualism for nothing..." Non, mais tu parles, mon Marmeduque! Ça serait donc vrai, ce qu'on a toujours entendu dire, que c'est à Toronto où l'on s'est toujours le plus râpé la langue et le gosier à respecter le statut de la langue française au Canada bilingue?...

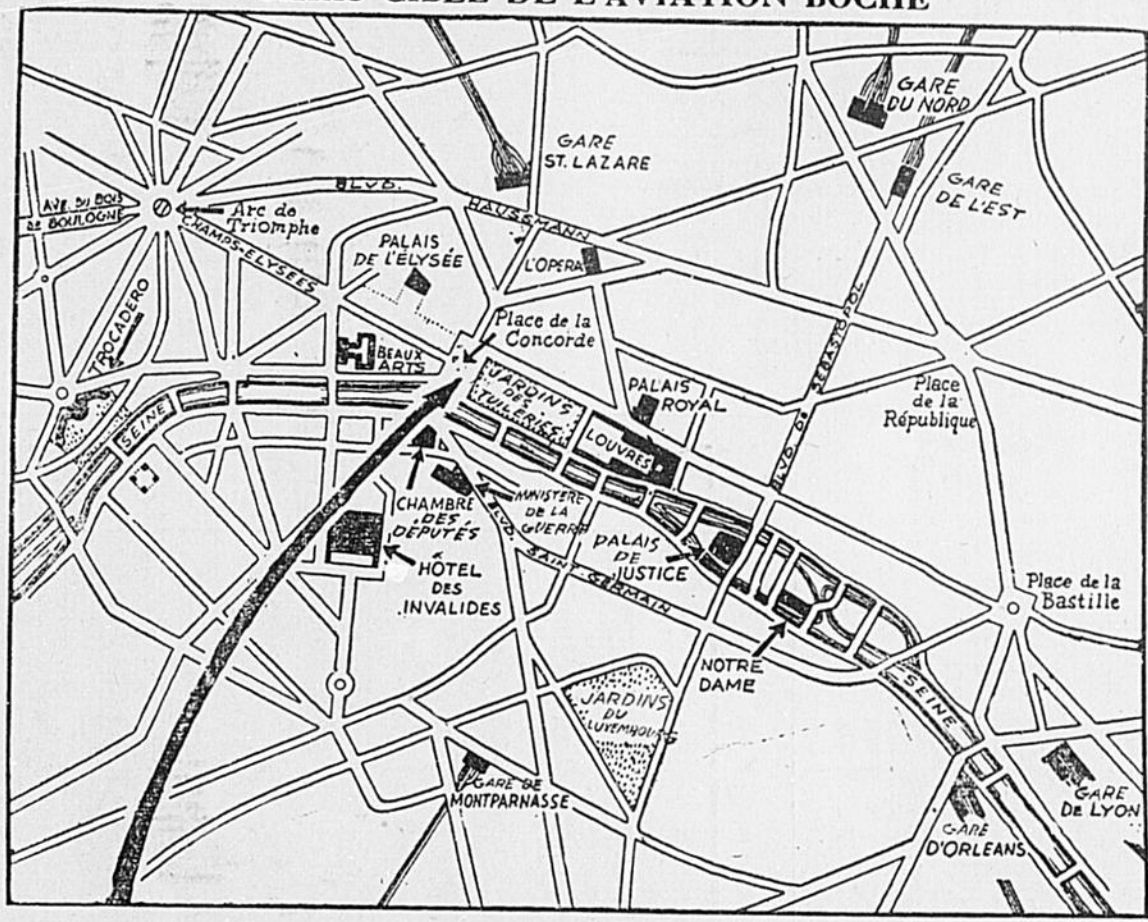
Bah! après tous: c'est nous qui ont les bons zigzags; qui n'en aient pas moins nos amis pour tout ça. Et ce qu'il a de reconfortant, c'est bien l'attitude d'un lieutenant-colonel Forbes, qui écrivait à notre directeur, jeudi dernier, dans les termes que l'on sait. Aussi, n'allons pas avoir l'air de vouloir amoindrir l'élégance du geste posé par ce militaire et charmant homme, en nous disant qu'il y a peut-être un ton pour Toronto et un autre pour Québec. Toutefois, demandons-nous donc s'il ne se trouvera pas quelque un, dans notre monde officiel, capable de réclamer un peu plus d'accord entre les grelots de l'unité nationale.

### The Weekly Traverse

Quoique bien tardivement, nous voulons saluer ici la publication (sa disparition ne sera peut-être d'ailleurs que passagère) d'un journal aux armées qui parait pendant quelques semaines à Trois-Rivières même. Le Weekly Traverse, feuille incorporée au St. Maurice Valley Chronicle, était rédigée par des officiers et des soldats du Toronto Scottish et du Royal Montréal, régiments groupés, comme on le sait, en un organisme connu sous le nom de Machine Gun Training Center, au Parc des expositions. Le journal prétendait couvrir "the whole front". Il était, dans tous les cas, d'une lecture intéressante pour les civils, sans aucun doute, l'était-il aussi encore pour les militaires. Rédigé dans un excellent anglais, était daté (ne vous frottez pas les yeux comme ça) de TROIS-RIVIERES. Il aura fallu une guerre quasi mondiale pour qu'on ait pu faire cela! Nous verrions sûrement reparaitre avec beaucoup de plaisir The Weekly Traverse, si on le souhaitait, par ailleurs,

(Suite à la page 4.)

## PARIS CIBLE DE L'AVIATION BOCHE



On sait que les soldats français, sous l'impulsion de leur chef, le général Weygand, ont promis de défendre leur capitale, rue par rue, faubourg par faubourg. La carte ci-dessus montre la partie la plus célèbre de Paris, sur laquelle semblent s'acharner particulièrement les aviateurs ennemis. La flèche indique le premier bombardement de vendredi dernier, alors que l'ambassadeur américain, M. Bullitt, faillit perdre la vie.

## Celui du poignard

Mussolini vient de laisser retomber son poignard dans le dos de la France. Il accomplit ce geste au moment où il croit que son acte répugnant demeurera de tout repos.

Pour Mussolini, la force c'est le droit. Il attend que le jeu capricieux des armes lui indique de quel côté il doit frapper. Si le début de la guerre avait favorisé les Alliés, il eût versé contre son comparse Hitler. Comme le contraire s'est produit, il n'a pas hésité à s'engager contre la tradition profonde de son pays.

Ce gros homme râblé qui avait l'âme d'un révolutionnaire fit pourtant beaucoup de bien à son pays. Il le réorganisa à l'intérieur. Mais il laissa s'infiltrer dans son entourage l'âme damnée d'un Ciano, parvenu de la politique comme lui, mais homme de piètre culture et d'un jugement médiocre. Ciano, le germanophile à tout crin a été l'artisan et l'âme de l'axe Rome-Berlin. Avant son accession au poste de ministre des affaires étrangères, on ne marchait pas ridiculement au pas de l'oie devant le Capitole. Avec Ciano qui avait le diable dans sa voile, le rapprochement officiel des

deux races séculairement ennemies alla bon train. Les sanctions imposées à l'Italie après la guerre d'Ethiopie accentuèrent le germanophilisme des jeunes Italiens élevés dans les ténèbres épaisses de la propagande fasciste. Tout était prêt pour le geste qui vient d'être consommé.

Mais Mussolini et sa bande sont désormais perdus. Que les Alliés gagnent et il sera culbuté. Que le faux frère Hitler l'emporte, il arrivera pis. Toute l'Italie sera avalée et son peuple latin entrera de force dans le giron peu commode de l'hégémonie allemande. L'Italie ne compte pas comme puissance militaire à côté de l'Allemagne. Les vieux Italiens, instruits par l'expérience, le savent bien. Mais la jeunesse fasciste qui ne sait pas son histoire ni sa géographie ignore tout des motifs qui auraient dû tenir l'Italie à l'abri de la guerre de 1940.

Il tombe sous le sens commun universel que la plus grosse poire dans toute cette malheureuse affaire n'est autre que Mussolini qui compromet par un seul geste, qui anéantit par un seul mot tout ce que ses efforts patients de paysans avaient édifié. Mais cet homme veut à tout prix laisser à l'histoire l'image d'un

nouveau César. Mais ce sera un César dans les chaînes.

Tous les catholiques du monde entier doivent en ces heures douloureuses avoir une pensée compatissante pour le Souverain Pontife, cet ange de la paix et du bon sens Chrétien placé au centre de la tourmente. Mussolini est entré dans la guerre sous le prétexte fallacieux de contribuer à restaurer l'ordre et la justice dans le monde. Nous avons plus confiance dans la piété et la clairvoyance de Pie XII qui dit que cet ordre ne saurait prévaloir que si les hommes reviennent aux principes chrétiens.

Clément MARCHAND.

C. M.

## Survivance

Il n'est pas trop tard pour souligner les bienfaits de la grande semaine de la survivance canadienne française qui s'est tenue en fin de mai dans nos écoles catholiques de Trois-Rivières.

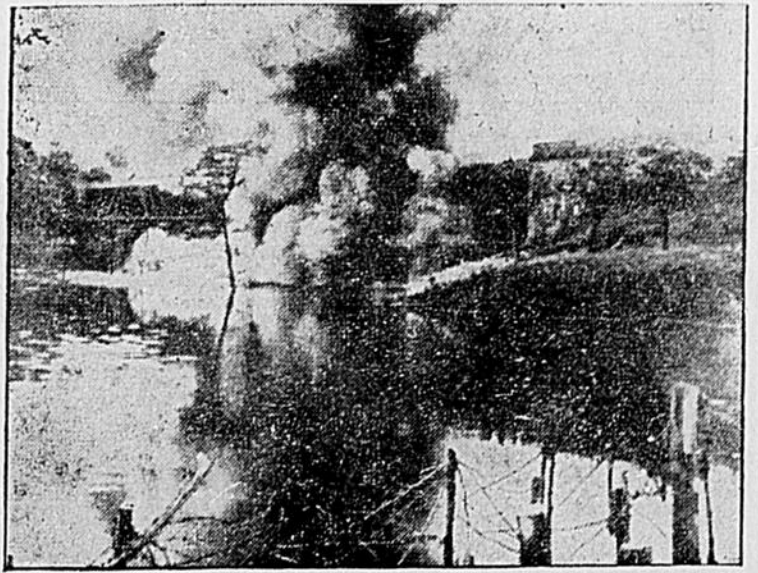
L'éducation nationale doit se faire dans les écoles. On ne devient pas nationaliste en marchant dans la rue. La vie patriotique ne s'apprend guère à même le combat quotidien du gagne-pain. Ce sont là des mouvements de l'âme qui ne s'impriment que dans un âge désintéressé, celui de l'âge scolaire.

La semaine de survivance dans nos écoles avait pour but de fixer les jeunes imaginations sur les réalités de nos ascendances françaises et catholiques, sur la fierté, les devoirs et les droits qu'elles nous confèrent.

Pendant cette semaine, toute l'activité scolaire fut soumise à une idée directrice. Les dictées, les compositions portèrent sur des sujets d'histoire du Canada. Chaque matin le professeur prononça devant ses élèves une brève allocution sur le nationalisme bien compris que nous devons vivre quotidiennement si nous voulons survivre dans l'âge tourmenté que nous traversons. Des fêtes ont eu lieu dans chaque école, organisées par les élèves eux-mêmes.

Voilà un excellent travail. Félicitons-nous que l'initiative en soit née aux Trois-Rivières et qu'elle ait été inspirée par quelques-uns de nôtres.

Cette semaine de survivance innovée dans les écoles de notre ville sera généralisée, nous dit-on, à toutes les écoles de la province. Tant mieux. Il n'est que temps de prendre des moyens directs de nous empêcher de sombrer dans la grisaille de l'indifférence.



Les ingénieurs français détruisent un pont de chemin de fer dans le but d'enrayer l'avance des Nazis, dans les Flandres.

# Le Maréchal Pétain, gloire et modèle de l'armée française

N'eût été l'autre guerre, le maréchal Henri Pétain serait demeuré un obscur commandant de régiment. Entré dans l'armée en 1878 il devait prendre sa retraite en 1916. Il fut nommé lieutenant en 1883, capitaine en 1890, chef de bataillon en 1900, colonel commandant le 33e régiment d'infanterie à Arras en 1912. Sans la Grande Guerre le public ne l'aurait pas connu, mais l'armée le connaissait comme un austère officier, aux méthodes modernes qui lui attirèrent souvent les critiques des anciens. Ce fut lui qui modernisa l'école de l'armée française sous l'égide de Foch.

Maintenant âgé de 84 ans, le maréchal Henri Pétain, le défenseur de Verdun, conduisit les armées françaises à la victoire finale dans le conflit mondial. Ministre de la guerre, 16 ans plus tard, il a maintenu l'armée forte devant la renaissance de l'esprit belliciste allemand.

Commandant en chef des forces françaises lorsque le commandement suprême des armées alliées fut remis entre les mains du maréchal Foch, il dut sa grande réputation comme commandant et tacticien principalement à la bataille de Verdun.

Ce fut à Verdun qu'il lança son fameux cri: "Ils ne passeront pas!" L'histoire raconte qu'"ils ne passèrent pas", malgré un effort constant de deux ans au cours duquel 80 des meilleures divisions de l'armée impériale allemande furent employées dans de vaines tentatives de briser cette position stratégique sur le front occidental.

Les Allemands s'étaient vantés de briser la citadelle en une semaine. Mais chaque fois que la défense était trouée, Pétain paraissait avec des troupes fraîches pour arrêter la ruée allemande. Chaque fois que l'ennemi arrêtait son assaut pour respirer, Pétain attaquait et recapturait ce jour-là ce dont les Allemands s'étaient emparés le jour précédent.

Sa carrière fut si glorieuse qu'aux jours sombres de la politique française, en 1934, alors

que Paris était ensanglanté par les émeutes et que la nation commençait à craindre le dictateur allemand Adolf Hitler, Pétain fut mandé de sa retraite pour devenir ministre de la guerre dans le cabinet de Gaston Doumergue. Il conserva ce poste durant neuf mois, vouant son temps à fortifier la défense de la frontière et à avertir le Parlement que l'Allemagne réarmait, violant ainsi le traité de Versailles. Lorsque le cabinet démissionna en novembre 1934, il refusa de garder le ministère de la guerre.

La prudence, plutôt que l'attaque brusque, quelqu'en soit le coût, était la politique de guerre de Pétain et il la maintint malgré l'impatience de Foch. Sa stratégie était de laisser l'ennemi s'épuiser, pendant que les alliés conjuaient leurs ressources pour une grande poussée sur tout le front. Durant des mois il dut défier les grands quartiers-généraux mais finalement le 24 juillet 1918, lorsque Foch donna l'ordre d'une offensive générale, Pétain l'entreprit avec vigueur, on lui attribue une grosse part de la ruée victorieuse dans les Ardennes, l'Argonne, la Meuse et le front belge qui se termina par la demande d'armistice de l'Allemagne.



Le maréchal PETAIN

Henri-Phillippe-Benoni-Omer-Joseph Pétain est né le 24 avril, 1856, à Chauchy-la-Tour, dans le nord de la France. Il eut une éducation scolaire ordinaire avant d'entrer à Saint-Cyr, d'où il sortit en 1878 comme lieutenant en second.

Sa promotion fut lente et il approchait l'âge de la retraite, 60 ans, avec seulement le rang de colonel, lorsque la guerre éclata. Dix jours après l'armistice il fut fait maréchal. En 1920 il était vice-président du conseil supérieur de la guerre et chef de l'armée, poste qu'il occupa jusqu'en 1931 alors qu'il le passa à Wey-

## Musique dans les parc...

(Suite de la page 3.)

plaudissements. . . manuels (des deux mains, comme ils disent) plus nourris à la place de ces barrages de klazons d'un effet plus ou moins réjouissant? Voilà bien un vaste champ d'action à l'usage de la Société anti-bruits-inutiles!

Mais, là encore, quel ton sermonneur dans une chronique qui se voulait tout autre par le fond. Allons-y!

Des milles, qui se chiffrent par une couple de milliers, nous séparent des ciels sous lesquels éclatent des musiques bien différentes. Mais, à vol d'avion--et surtout par la route Atlantique-Nord--quelques heures seulement suffisent à

gand. Après son ministère en 1934, il fut nommé au conseil supérieur de la défense nationale. Il visita les Etats-Unis en 1931 et y reçut une véritable ovation.

franchir le pas. Combien, parmi ceux qui se promènent dans la fraîcheur du soir en écoutant la musique trifluvienne, y songent un brin? Ah! tiens, on aurait l'air de venir jouer ici ce petit air sur le tremolo et le tra-la-la que l'on ressort dans les circonstances que, tous, vous savez. . .

Vaut mieux s'en tenir simplement à inviter tout le monde à avoir une pensée pour les Européens et ceux qui livrent leur combat et leur souhaiter que très bientôt ils puissent revenir à la musique dans le parc.

Tellement les plaisirs les plus simples. . .

GUEVREMONT

### "A VENDRE"

Feuilles à toiture "TITE-LAP" Galvanisée Ordinaire et Council Standard. Pour estimé envoyez longueur du faite et chevron.

EASTERN STEEL PRODUCTS LIMITED, 1335 Delormier, Montréal."

C. R. LESSARD, D. C.

### CHIROPRACTICIEN

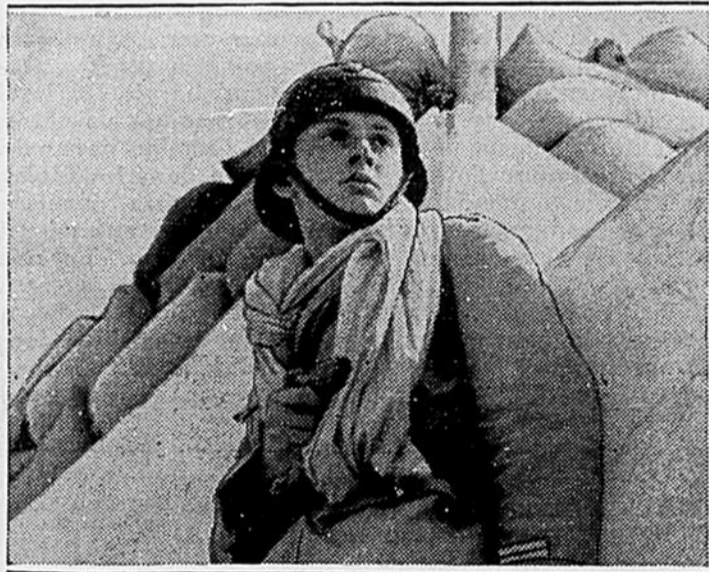
Gradué de la Palmer School of chiropractic de Davenport, Iowa.

désire prévenir la population des Trois-Rivières et des environs qu'il a ouvert son bureau au numéro

718, Ste-Geneviève, Téléphone: 4422

Usage de neurocalomètre et rayons X.

### "TROIS DE ST-CYR" AU CINEMA DE PARIS



Jean Mercanton, l'un des jeunes héros du film "Trois de St-Cyr" qui prend l'affiche samedi au Cinéma de Paris, en programme double avec Shirley Temple dans "Pauvre Petite Fille", un film parlé et chanté en français.

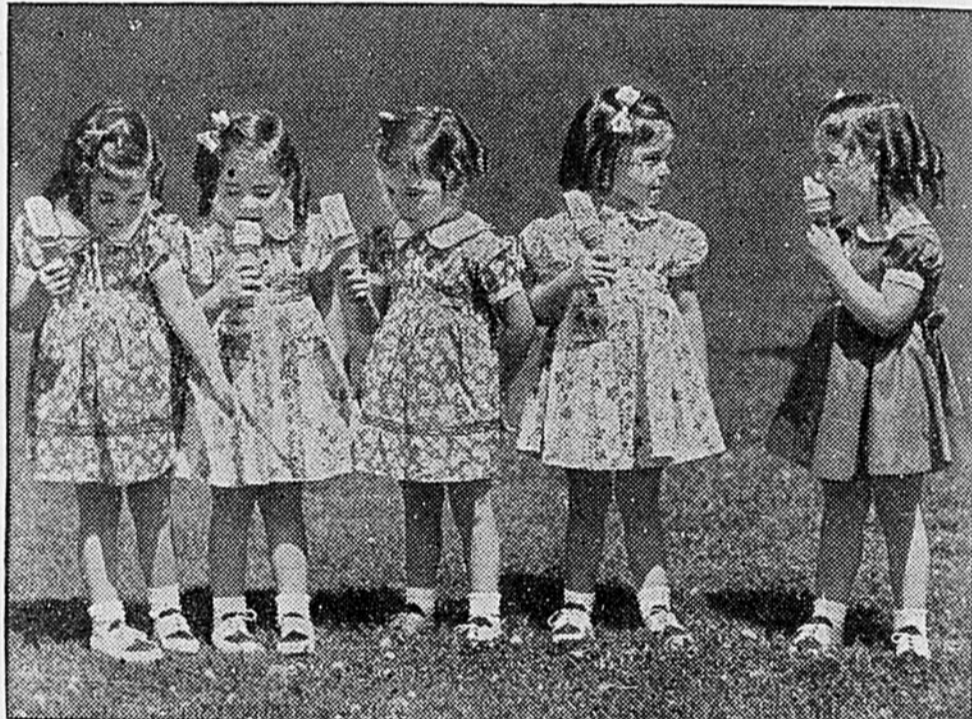
## UNIFORMES

Médecins, pharmaciens, dentistes, gardes-malades, employés de restaurant, etc.

Nous avons un assortiment complet qu'il nous fera plaisir de vous soumettre sur simple demande.

Représentant de la maison "Utility Garments Inc."

ROBERT & ROBERT, Enrg, 1916, rue St-Philippe, Trois-Rivières, Tél.: 847.



De gauche à droite, Emilie, Annette, Marie, Cécile et Yvonne ont un plaisir inouï à mordre dans un morceau de crème glacée MelOrol! ©NEA

## LA CRÈME GLACÉE

# MELOROL

## Choisie pour les jumelles Dionne

Les fameuses Jumelles, mangeant un cornet de MelOrol, à leur anniversaire de naissance. Quelle fête pour ces enfants! On leur a donné de la crème glacée. Et naturellement on ne pouvait leur offrir que la meilleure des crèmes glacées. Les gardiens des jumelles n'offrent aux enfants que des produits irréprochables, et voilà pourquoi ils ont choisi MelOrol de préférence à toute autre crème glacée.

Chaque rouleau de MelOrol, qui est une portion individuelle, est enveloppé automatiquement dans le congélateur même. Du point de vue sanitaire, cette enveloppe est une grande protection pour MelOrol: elle lui conserve sa pureté, sa fraîcheur et sa saveur délicieuse.

Essayez la crème glacée MelOrol aujourd'hui même! Essayez-la dans les cornets, dans les *sundaes* et les laits maltés. Madame, exigez MelOrol pour vos enfants!

### L'enseigne Joubert

Indique que le marchand vend de la véritable crème glacée MelOrol. Quand vous voulez de la crème glacée, demandez MelOrol. Chez tous les dépositaires Joubert.



# CRÈME GLACÉE MELOROL

Faites exécuter vos travaux de Ferronnerie à la P'tite Forge  
**Des FRÈRES LEBRUN**  
 Rivières.  
 Pour cadeaux voyez nos articles en Fer Forgé.  
 Niverville Trois-

# LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES, JEUDI, 13 JUIN 1940

Buvez les Liqueurs  
**KIST**  
**ORANGE KIST**  
 ou autres Liqueurs KIST  
 dans tous les restaurants de la Mauricie. **5¢**



A l'exposition  
 de l'Artisanat  
 sur  
 l'Île Ste-Hélène  
 du  
 15 juin  
 au 7 juillet



(Ci-contre) Vue de perspective d'une série de pavillons dans les casernes de l'Île Sainte-Hélène, où se tient de nouveau cette année, du 15 juin au 7 juillet, une exposition de l'Artisanat, sous les auspices de la Commission du IIIe Centenaire.

(Ci-haut, à droite) Sur les bords d'un vieux puits près du restaurant de la Vieille Marmite se tient une artisane de l'Île Sainte-Hélène vêtue en costume paysan tissé par elle-même. L'Exposition de l'Artisanat de l'Île Sainte-Hélène a lieu cette année du 15 juin au 7 juillet.

(Ci-haut, à gauche) Trois des Artisanes de l'Exposition de l'Artisanat de l'Île Sainte-Hélène qui s'ouvre le 15 juin pour se terminer le 7 juillet. Elles portent des costumes qu'elles ont elles-mêmes tissés.

## M. JOSEPH LUSSIER prend sa retraite

UNE OEUVRE QUI DURE DEPUIS 33 ANS

Après trente-trois années passées à la direction de l'hebdomadaire franco-américain la Justice d'Holyoke (Massachusetts), M. Joseph Lussier vient de faire, dans le numéro du jeudi 6 juin ses adieux aux lecteurs. M. Lussier, que nous eûmes le plaisir de rencontrer il y a quatre ou cinq ans, lors d'un congrès de la presse hebdomadaire à Montréal, écrit, entre autre, ceci:

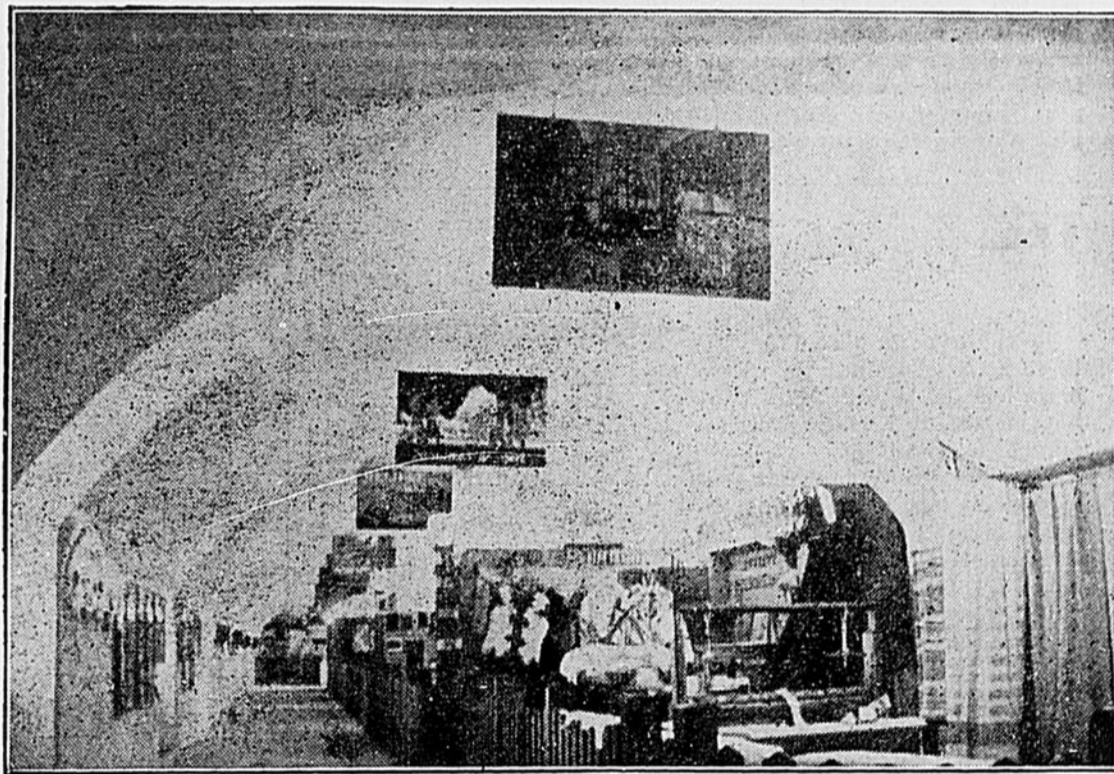
"Il paraît que le journaliste mène à tout à condition d'en sortir; maintenant que j'en suis sorti, lon verra bien où il va me mener."

Nous ne connaissons rien des projets de notre distingué confrère, mais nous ne sommes pas loin de croire que ce vaillant artisan de la cause franco-américaine ne manquera pas la moindre occasion de revenir au journalisme, de temps à autre! Et ce sera tant mieux, en dépit de tout le bien qu'il nous dit lui-même de son successeur, M. Joseph Du-

charme, jeune écrivain et journaliste qui est l'auteur de The Delusion Family, et qui a signé un premier éditorial: sa profession de foi, dans le journal de jeudi dernier.

Disons-le donc tout simplement: M. Lussier nous avait frappés et tout bonnement édifiés par sa vigueur intellectuelle et son entrain à défendre la cause des siens auprès des frères du Canada. L'esprit constamment en éveil envers ce qui touchait à la survivance française, il ne tarda pas, entre autres gestes qu'il sied de signaler, de nous demander des exemplaires de ce bouquin que publia naguère notre ami M. Georges-Henri Hamel, dès qu'il en eut appris la parution par la presse trifluvienne.

Nous souhaitons à M. Lussier une paisible retraite — sans doute méritée — mais, encore une fois, espérons qu'il n'a pas écrit son dernier mot. A M. Ducharme, nous réservons notre meilleur accueil.



CE JEUDI

## MUSIQUE DANS LE PARC

Music in the park . . . Ça n'est pas là une coutume aussi démodée qu'on le croit peut-être. Un disque yankee plutôt récent n'a-t-il pas cette évocation en guise de titre? Quoi qu'il en soit, on évitait le plus souvent — ici du moins — de ressortir le papier saisonnier sur cette institution populaire, quelque peu tapageuse, mais combien propre à rappeler constamment en vrac les souvenirs d'enfance et d'adolescence. (Vous aurez bien vu comment on vient de se garder habilement de parler de souvenirs de jeunesse!) C'est-à-dire qu'on évitait de le faire depuis quelques années. Pour parer les répétitions, sans doute, à présent que le temps

se passe si vite. Mais, pendant tout ce temps-là, c'était tout de même les fondations philanthropiques et les sociétés commerciales et industrielles qui continuaient d'avoir raison en favorisant les corps de musique dans le but de leur permettre de ne pas cesser de donner des concerts dans le parc. Et c'est là une chose assez surprenant: aujourd'hui, même avec les meilleurs orchestres du monde au bout du doigt — sur la manette du radio — la foule continue d'accourir nombreuse aux concerts en plein air que donnent les sociétés musicales locales. Ah! mais, là, nous venons de traduire notre pensée de bien malhabile façon: ça n'est pas

tellement le fait que l'on peut parfois entendre de la bien meilleure musique à la radio que nous aurons voulu souligner, mais bien la grande variété qu'apportent les ondes, qu'elles apportent jusqu'à nous, jusque dans le foyer. "Bah! après tout, nous dirait-on peut-être, est-ce bien toujours pour écouter attentivement la musique, que l'on se rend sur la place?" A cela, quoi répondre, sinon rapporter que pas plus tard que l'autre dimanche le rappel se fit insistant après l'audition des airs les plus connus de l'histoire d'Old Man Faust! Incidemment: pourquoi donc ne s'en tiendrait-on pas à des ap- (Suite à la page 2.)

# Reprise des Concerts Molson

Nos fanfares du district seront de nouveau cette année gratifiées chacune d'une série de concerts MOLSON. La Brasserie Molson offre ces concerts pour l'agrément des populations, encourager les musiciens et aider au développement du goût de la bonne musique.

M. S. B. Baptist, agent local de la Brasserie, nous dit que encore cette année, l'Union Musicale des Trois-Rivières, la Philharmonie De La Salle, l'Union Musicale du Cap-de-la-Madeleine et la Philharmonique Ste-Anne d'Yamachiche profiteront des octrois de la Brasserie Molson à l'égard des fanfares de la province.

Nous devons que trop féliciter M. Baptist de son intérêt auprès de la Brasserie pour l'aide obtenu pour nos fanfares qui pourvoit au maintien de ces corps musicaux, achat de musique, etc., dont la population se trouve de ce fait à en bénéficier.

Tous et chacun ont dû remarquer qu'à l'endos des programmes distribués au cours de l'été, les scènes et sites historiques de la province, autre beau geste de la Famille Molson qui a su si bien conserver ses traditions, geste tout à fait instructif pour la population.

Ces concerts commencent cette semaine pour se terminer à la fin d'août.

# Entre-nous...

(Suite de la page 1) que ses rédacteurs et lecteurs retournent très bientôt à une existence plus normale, n'est-ce pas ?

## Le rappel d'un projet cher

L'autre soir, au cours d'une conférence qu'il prononçait au Flambeau, notre ami Gagnon fit, sur un ton délicieusement malicieux, allusion au déménagement de bicoques par les rues de la ville. On sait que ce sport est fort encombrant et parfois hélas! très, très dangereux, comme on l'a vu tout dernièrement. Mais notre ami en profita surtout pour rappeler ce projet, que plus d'un caressent, de voir amé-

nager le vieux moulin à vent qui nous reste de la petite histoire trifluvienne dans un endroit un peu plus facile d'accès et, disons-le sans exagération, un peu plus digne de sa vieille mais imposante carcasse. Si toutefois on était en peine de trouver du travail à tous ceux qui n'en on pas, on pourrait peut-être songer au déménagement et à l'aménagement du vieux moulin, dont nous parla naguère en des termes émouvants l'auteur de la Belle au bois dormant. Il se détruit tellement de trésors historiques, de l'autre bord, que l'on pourrait bien prendre un peu plus soin de conserver, de ce bord-ci, les vieilleries qui méritent de ne pas disparaître.

J.-M. F.

# Trois-Rivières...

(Suite de la page 11.) la 9e manche, en retirant Cicero alors, que, à la suite d'un double, le lanceur Lackies avait atteint le troisième but.

Trois-Rivières compta un premier point à la 2e manche; 2 autres à la 3e; 2 autres encore à la 4e. Saint-Hyacinthe: 1 à la 6e; 3 à la 7e. Se distinguèrent tout particulièrement, Keenoy et Hauck (qui remplaçait Edwyn Martin au champ-gauche) qui frappèrent chacun un trois-but. Une seule erreur, de la part de Keenoy, à la fin de la 8e, aurait quand même pu être fatale.

## LES MATCHES A VENIR

Il y aura match-reprise demain soir (vendredi) au stade local; il s'agira du match contremandé le mercredi de la semaine dernière, à cause du mauvais temps d'alors. Trois-Rivières jouera ensuite trois matches sur son propre terrain, d'ici à jeudi soir, en plus des autres inscrits pour l'extérieur au calendrier paru au début du mois, ici même. Dimanche soir, nous recevrons

Saint-Hyacinthe; mardi, Granby, et jeudi, ce sera la deuxième visite du Drummondville.

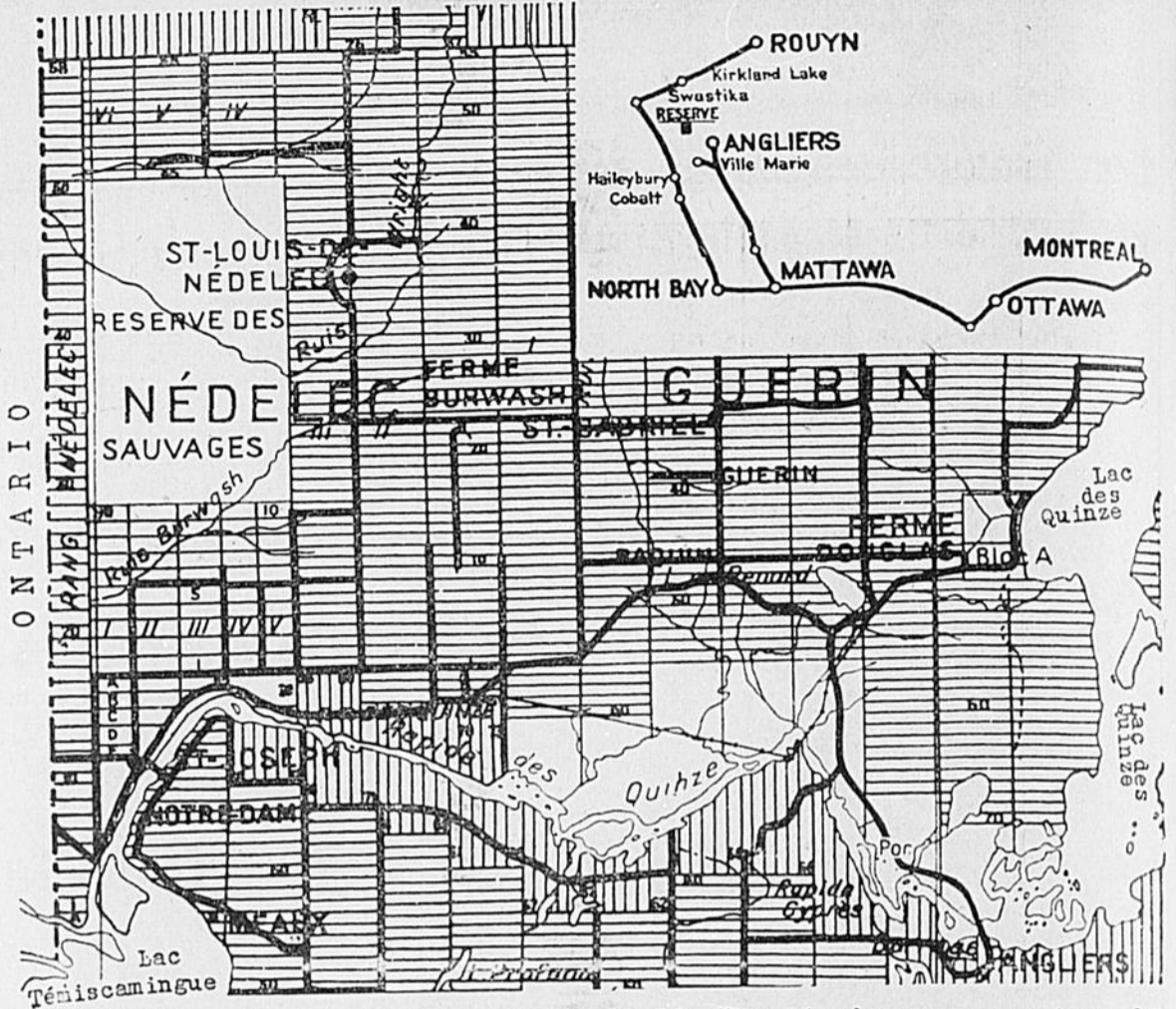
## MATCHES A VICTORIAVILLE

Le président de la Ligue provinciale, M. Jean Barrette, a confirmé la rumeur qui voulait, depuis quelques jours, qu'à cause de la grève industrielle sévissant à Drummondville les matches inscrits pour être joués à cet endroit le soient, temporairement du moins, à Victoriaville. On laisse même entendre que si les amateurs des Bois-Francs savaient encourager suffisamment l'équipe de Drummondville, celle-ci pourrait bien finir la saison à Victoriaville même.

PHOTOS COMMERCIALES  
DESSINS CLICHES  
JOUR ET NUIT  
Belair 3984

LA PHOTOGRAVURE  
**NATIONALE**  
LIMITEE  
282 ouest rue Ontario, près Bleury - Montréal

# La réserve de Nédelec, au Témiscamingue, ouverte aux colons.



LES négociations entreprises entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial au sujet du transport à la province de la réserve des sauvages de Nédelec, ont été couronnées de succès, et les colons pourront bientôt s'établir dans ce territoire enclavé dans les limites de deux florissantes paroisses agricoles celles de St-Louis de Nédelec et de Notre-Dame du Nord; cette dernière, sise à l'embouchure de la rivière des Quinze là où elle se jette dans le grand lac Témiscamingue.

Le ministère provincial de la Colonisation, qui a déjà

fait faire l'inventaire des ressources en terres, doit procéder immédiatement à la classification individuelle de chaque lot disponible pour la colonisation dans la réserve, un des derniers préparatifs à faire avant l'arrivée des colons.

La carte ci-dessus préparée par le service de la Colonisation du Pacifique Canadien fait voir la situation avantageuse de ce nouveau champ de colonisation dont la prise de possession prochaine marquera une nouvelle étape du progrès solide et certain de la colonisation dans la fertile région du Témiscamingue.



Un soldat allemand a pris cette photo. Au premier plan, les avions bombardent le territoire français. Heureusement, les Français ne se font pas déloger comme cela !



A plusieurs reprises depuis le début de la guerre, les avions allemands ont bombardé la côte de l'Angleterre, sans causer, cependant, de graves dommages. Ci-haut, "quelque part" sur la côte sud-est anglaise des équipes d'ouvriers déblaient la rue après un raid nazi.

**FORD HOTELS**

Un hôtel économique  
CHAMBRE SIMPLE  
\$1.50 à \$2.50  
3,000 chambres  
dans 5 villes.

CENTRAL  
MODERNE  
A L'EPREUVE DU FEU.

**MONTREAL-TORONTO**

# REVUE de PRESSE

## Un mot au lecteur

Une revue de la presse — et surtout de la presse hebdomadaire — dans un journal hebdomadaire n'est pas ce qu'il y a de plus facile à faire dès que l'on tente de traiter des événements qui se produisent, à une allure fulgurante parfois, partout en Europe. Et que dire du désarroi dans lequel peuvent nous placer et les incertitudes et les contradictions de l'heure... A cause de tout cela, nous souhaitons que le lecteur voudra bien nous accorder sa plus grande indulgence. Et maintenant, retenons ici un peu de ce qu'écrivent d'excellents confrères.

## Où l'est et l'ouest s'entendent très bien

C'est au sujet du sort plus ou

moins pitoyable que fait au français la radio d'Etat. On voudra bien se rappeler que nous avons fait ici souventes fois écho aux revendications des Canadiens-Français de l'ouest; or nous croyons qu'en reproduisant le passage suivant d'un article de M. Donatien Frémont, à la LIBERTE (Winipeg), nous ne ferons que contribuer à resserrer les liens avec les nôtres de là-bas en démontrant combien ceux de l'ouest savent généreusement reconnaître ce que font, dans la mesure de leurs humbles forces, ceux du Québec en vue du respect partout étendu de notre langue. A ceux d'ici, donc, de redoubler de ferveur pour la juste cause.

Voici ce qu'écrivit M. Frémont : C'est avec un réel plaisir que nous voyons plusieurs de nos confrères de la presse de l'Est appuyer la campagne des Associations d'Education des trois provinces de l'Ouest qui réclament de Radio-Canada des émissions en français. Notre cause est juste; nos revendications sont raisonnables, cela va de soi, et nous ne sommes pas surpris de cette aide qui nous vient de l'extérieur. Il convient cependant d'exprimer notre gratitude à qui de droit.

## De la Cinquième encore, toujours !

D'abord ces observations fort justes, sous la plume de M. Louis Legris, au FRANC-PARLEUR : La propagande de la Cinquième colonne est rendue plus facile chez nous par le travail communiste et par la présence d'immigrés indésirables admis au pays trop facilement. Notre statut de citoyenneté canadienne se doit de devenir plus sévère et plus précis, comportant allégeance de fidélité au Canada, comportant signes d'identité, comportant naturalisation provisoire.

Les syndicats internationaux ne sont pas obligés de s'enregistrer au pays d'une manière légale et échappent ainsi à leur naturelle responsabilité d'association. C'est une erreur...

Bien sûr que c'est là une erreur, à notre humble avis du moins. Aussi, ceux à qui l'on demande actuellement de gros sacrifices, y compris celui inestimable de leur vie, ont bien de la peine à comprendre qu'un sir John Anderson, entre autres, ministre de la Sécurité intérieure en Angleterre, tienne à déclarer qu'"aucun communiste comme tel a été arrêté dans le Royaume-Uni". Certes, il n'y a pas l'ombre d'un doute que, forts de notre loyauté de Canadiens-Français et de catholiques qui demeurons des sujets britanniques parmi les meilleurs, il n'y a pas de doute, donc, que nous faisons entièrement confiance à ceux qui mènent le combat des Alliés, mais il n'en reste pas moins vrai que le danger subsiste du côté communiste. Les journaux nationalistes de France ne veulent pas l'oublier; non plus le R. P.-E. Breton, qui écrit, à la SURVIVANCE (Edmonton) :

En Europe, les espions tombent en parachutes derrière les lignes; en Canada, c'est l'immigration qui a introduit l'ennemi à notre insu... pour ne pas dire à notre face.

Qu'on se rappelle les noms des agitateurs communistes canadiens: Buck, Popovitch, Rosenberg, Nawiewsky, Boychuck,

etc.; ceux de la brigade internationale qui sont allés en Espagne; ceux des journaux communistes du pays. L'on verra ce que l'immigration a importé chez nous. Politique désastreuse, insensée, où les chemins de fer ont eu leur mot à dire. Et, ce qui est inconcevable, la vague d'immigration semble reprendre avec plus d'intensité; on parle déjà de celle d'après-guerre.

On parle même de l'immédiate. Ce qui fait que l'on aimerait bien que des phrases aussi sensées que celles que l'on vient de lire tombent sous les yeux d'un Geoffrey Shakespeare et que ce monsieur veuille nous dire d'avance qu'elle espèce de réfugiés il aimerait nous envoyer, de concert avec le pas tellement brillant Mr. Anthony Eden.

## Du sport et des jeux

Hélas! pendant que tant d'infortunés s'en vont de mort violente, il faut bien quand même tenir le coup de la vie (sans triste calembour). Pour bien vivre, il y a la pratique du sport. Du sport et des terrains de jeux, voilà ce dont M. Michel Dehouck traite dans l'ACTION CATHOLIQUE :

Le sport, c'est la solution du problème de l'oisiveté et du désœuvrement. Solution idéale, car il crée des récréations et des joies. Les terrains de jeux transformés en stades, deviennent des camps d'entraînement pour les sportifs et où ils obtiendront le développement et l'endurcissement corporel, concurremment avec un enseignement technique sportif et moral. L'oeuvre des terrains de jeux est une organisation solide et consciencieuse, possédant des dirigeants vraiment qualifiés et responsables, capables d'inculquer à la jeu-

Gin  
de KUYPER

**RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE**

- Le Jus d'un citron
- Eau bien chaude
- Sucre au goût
- Un peu de muscade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

40 onces

**3.45**

26 onces

**2.40**

10 onces

**1.05**

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

nesses, le goût du sport et de lui faire accepter ses disciplines, non comme des corvées, mais comme un plaisir. Que l'on ne s'y trompe pas, c'est tout un art que d'être un véritable éducateur sportif. Il ne faut pas croire qu'il suffit pour cela d'avoir un esprit de pion pour diriger des adolescents vers le stade ou la piscine. Il ne faut pas rendre le sport rébarbatif ni morose à des garçons qui sont encore à l'âge de s'amuser de tout. "Le sport dans l'allégresse", voilà la devise du véritable dirigeant.

## Dans les sept jours

Voilà une situation quelque peu délicate, n'est-ce pas? De l'aveu même des gouvernants, il faut aux Alliés plus de matériel de guerre, beaucoup plus, et plus vite que ça. On juge donc à propos d'établir un peu partout la semaine de sept jours. Là-dessus, on écrit au MEGANTIC, (Thetford) :

Dans notre humble opinion, cette décision est de très mauvaise tactique, car ce n'est pas en violant le jour du Seigneur que nous attirerons les bénédictions du ciel sur nos armées, car la violation du dimanche n'a ja-

mais favorisé qui que ce soit! C'est peut-être même une des raisons pour lesquelles la justice de Dieu nous frappe par ce fléau épouvantable de la guerre!

N'aurait-il pas été mieux de demander à l'industrie l'effort soutenu pendant six jours et d'EXIGER que le dimanche, tous s'unissent dans la prière pour demander les bénédictions de Dieu sur ce que l'industrie a produit au cours des six jours?

Pensons-y! Revenons à Dieu! Apprenons à respecter le dimanche!

C'est bien là notre avis, à nous aussi. Mais on nous objectera peut-être que ça n'est pas très facile et, dans tous les cas, que c'est fort onéreux de stopper toute la machinerie d'une immense usine et qu'enfin le travail presse, presse, presse. Pourtant, avec un peu de bonne volonté, on réussit bien à respecter le dimanche en temps de paix. Pour ce qui est de l'urgence à cette heure, rappelons donc que le généralissime Foch prenait bien le temps de prier et qu'il a tout de même trouvé le moyen d'amener l'ennemi à Rethondes, le 11 novembre 1918. Quoi qu'il en soit, souhaitons que l'on impose la marche forcée aux

(Suite à la page 8.)

*Duncan's*

## ROYAL PALACE

Liquueur

## WHISKY

MÉLANGÉ ET EMBOUTÉILLÉ AU CANADA  
13 oz. \$1.40 - 25 oz. \$2.60 - 40 oz. \$4.15

*Mc Nish's*

## DOCTORS' SPECIAL

IMPORTED SCOTCH Whisky

DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ECOSSE  
26 oz. \$3.05 - 40 oz. \$4.55

Dites Corby's!

## Corby's

### LONDON DRY GIN

DISTILLÉ ET EMBOUTÉILLÉ AU CANADA  
25 oz. \$2.30 - 40 oz. \$3.50

ROBERT

## Q'nish

London Dry Gin

BOUTEILLES 25 OZ. BOUTEILLES 40 OZ.  
\$2.30 \$3.50  
DISTILLÉ ET EMBOUTÉILLÉ AU CANADA

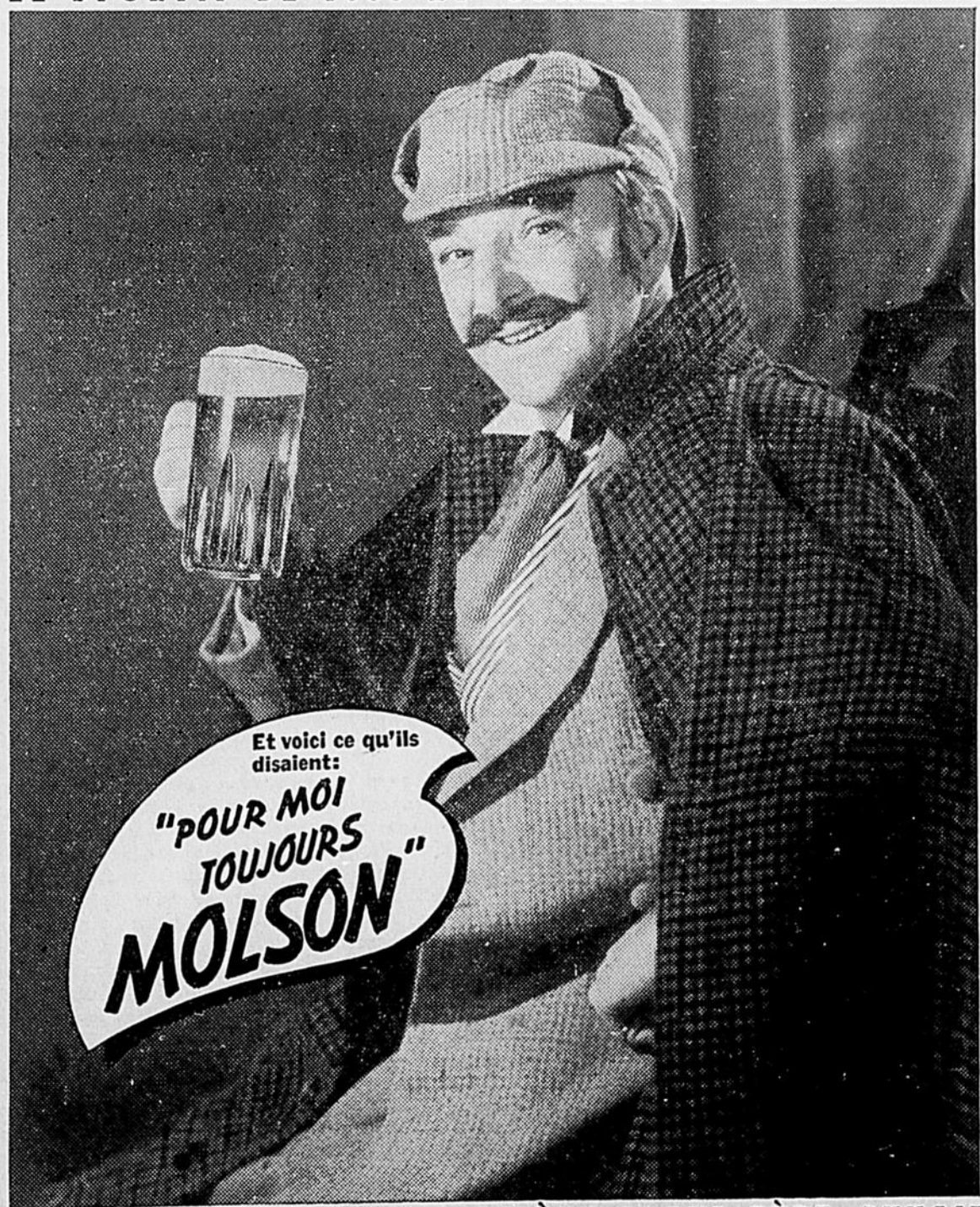
Dites Corby's!

## Corby's

### RYE WHISKIES

EMBOUTÉILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA  
Vieilles 10 ans—10 oz. \$1.05-25 oz. \$2.50-40 oz. \$3.80  
Vieilles 12 ans—13 oz. \$1.55-25 oz. \$2.95-40 oz. \$4.45  
CORBY DISTILLERIES LIMITED 021P

## LE SPORTIF DE 1900 ET COMMENT IL S'HABILLAIT



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT



# --- Madame, Mademoiselle... et Monsieur ---

## MANEGES littéraires

CAUSERIE

### NOS AMIS LES OISEAUX

Les écrivains n'ont pas tous la même manière de mettre en vedette leur idée principale. Les différents détours qu'ils prennent pour arriver à leur fin, sont intéressants à surprendre et à étudier.

Les uns y emploient beaucoup d'adresse, une certaine ruse même; on dirait qu'ils veulent dérober aux inquisiteurs la clef de la curiosité qu'ils éveillent ou de la passion qu'ils suscitent. D'autres ne font pas tant de façon, ils trahissent leur secret simplement ou plutôt c'est leur génie lui-même qui suit son cours. Enfin, les uns comme les autres dès, qu'ils savent capter l'attention, attachent la pensée du lecteur, faire naître chez lui l'émoi, l'étonnement et cette sorte d'humilité orgueilleuse qui penche l'esprit devant la supériorité, ces écrivains sont au moins sûrs d'être dans la bonne voie.

Ne se distinguent-ils pas des innombrables plumes sans relief et sans chaleur ?

Mais, pour atteindre ce point de perfection, cette humanité qui remue les fibres intimes de l'homme, l'écrivain peut user de procédés divers.

Il a acquis la maîtrise, supposons-nous, qui consiste à mûrir l'inspiration, la rendre vivante et chaude; il a acquis, en plus, une ample compréhension de tout ce qui existe; il possède le respect de la vérité et des lois de l'esthétique comme, par ailleurs, il connaît les rouages de l'art, les nécessités de la forme, maintenant il lui reste à s'exprimer.

C'est alors que sa propre nature s'avance au milieu de tant de facteurs essentiels; elle vient s'introduire au cœur de tout cela, influence parfois indépendamment de l'auteur, le ton, la couleur le sens de l'oeuvre en marche.

Certes, elle ne saurait ébranler les lois augustes qui régissent le travail; elle ne saurait pas davantage déranger l'ordre que doit suivre l'artiste dans la disposition de ses éléments; mais elle est la rumeur qui circule dans un ouvrage, elle est le résumé magnifique d'un individu. Même si le désir de cet écrivain est de dissimuler son tempérament, sa froideur ou sa sensibilité, l'oeuvre qui obéit à sa nature, a tôt fait de soulever le voile.

Ainsi, par exemple, l'écrivain qui est avant tout poète, au lieu de faire ressortir d'abord un thème qui lui est cher, une intention qui se cache comme une ombre dans le soir, partira de très loin pour y arriver cependant.

Il célébrera les grâces universelles ou encore les malheurs humains ou les détails d'un lieu transformé par sa propre vision; il prendra bien des subterfuges pour laisser briller enfin le mobile de son exaltation. Les dernières lignes d'un sonnet ou le dernier chapitre d'un roman révéleront la source de l'un ou la base de l'autre.

Nous avons parlé récemment de nids, de maisons d'oiseaux. Tout cela n'est pas seulement pour l'harmonie à en attendre. Il y a aussi le côté pratique. Il nous tombe justement sous la main une intéressante documentation qui ne manque pas d'à-propos. Elle traite plus spécialement des hirondelles; arrêtons-nous-y.

Les hirondelles composent une famille de petits oiseaux agiles, aux ailes longues et pointues, aux pieds petits et faibles, impropres à la marche, à la tête aplatie, au bec très court et très large.

Répançue dans le monde entier, l'hirondelle descend rarement sur le sol, sauf pour y chercher de quoi bâtir son nid. Elle saisit sa nourriture au vol; on la voit souvent glisser au-dessus des étangs et en sillonner la surface tout en s'abreuvant. C'est une habile bâtisseuse de nids, qu'elle construit avec une remarquable variété de formes, depuis des structures en col de bouteille, faites de boue pétrie, jusqu'à des trous en tunnel, sous des bancs de terre.

Les insectes ailés constituent presque toute l'alimentation de l'hirondelle. Volant haut ou bas dans l'air, selon que sa proie l'y invite, elle attaque maints insectes ailés qui, autrement, ne seraient pas inquiétés. Au-dessus des champs de céréales, autour des granges, où il y a peu d'oiseaux insectivores, les hirondelles s'assemblent et prêtent un secours efficace aux cultivateurs. Elles sont parfois malpropres quand elles nichent en grand nombre, près des gouttières des toits, mais au lieu d'abattre leurs nids, on devrait donner à ces oiseaux des gîtes favorables, autour des bâtiments de la ferme, où ils se rassembleront et se nicheront au besoin, sans causer de désagréments.

Pendant le jour, ces oiseaux se répandent dans la campagne et reviennent à de fréquents intervalles, avec de la nourriture pour leurs petits. Ceux-ci restent très longtemps dans le nid; même après la première sortie en l'air, les parents et les jeunes reviennent ensemble au nid.

Les hirondelles pourprées sont domestiques et sociales; elles se saluent mutuellement par des gazouillis et babillages de bienvenue. Chaque hirondelle s'intéresse aux affaires des autres et il se fait un continuel échange de visites entre voisins. Elles se disputent bien rarement entre elles.

Une maisonnette pour hirondelles devrait renfermer plusieurs chambres de huit pouces carrés, à l'abri du mauvais temps et des courants d'air tout autour, sauf à la porte, qui devrait avoir deux pouces de diamètre et être un pouce et demi au-dessus du plancher. Elle devrait être placée en plein air, à quinze ou vingt pieds au-dessus du sol.

Et pendant que les oiseaux seront heureux d'avoir un "home" et diront leur joie à tous les échos, il y aura des chansons plein l'air...

Françoise GAUDET-SMET.

Voilà les sinuosités parcourues par le poète. Elles confirment évidemment une espèce de timidité ou peut-être un folenthousiasme qui sont les conséquences du caractère de l'homme. L'écrivain dont le genre est tel, quel que soit son mode d'expression, part volontiers de l'infini pour atterrir sur le sol plus ferme d'une idée dominante.

Après avoir plané avec le poète dans les contrées extatiques où se préparaient nos prochaines émotions, nous l'avons suivi dans l'aveu, dans le mot de la fin qui crie la souffrance, le bonheur ou l'orgueil!

A l'encontre de cette conception, il y a celle des autres écrivains, qui consiste à prendre des chemins tout à fait opposés. En effet, elle établit son origine dans un concept qu'elle livre dès le début. Son auteur est surtout philosophe. Il ne dédaigne pas les larges envolées qui allègent les chefs-d'oeuvre, mais il a l'audace superbe de jeter à la face des autres le principe qui lui est irremplaçable et d'où coulent parfois en transparence,

en douceur, la mélancolie d'un regret les palpitations d'un sentiment.

C'est ainsi qu'au lieu de passer d'abord par l'infini, il y arrive d'étape en étape, à mesure que l'inspiration jailli d'une simple phrase.

Le poète est donc subjugué par une pression morale. Il semble vouloir s'en évader puisqu'il va, en premier lieu, se perdre dans le vent frais des altitudes et qu'il semble par instant vouloir se dissoudre dans leur distante beauté mais en réalité il appartient déjà à l'abdication qui ne viendra que tardivement.

Le philosophe, au contraire, paraît fixé au thème qu'il a choisi. Pourtant, il s'en dégage de plus en plus, tout en le pénétrant jusqu'à ses limites. Parti quelquefois d'un sujet tout humain, grave ou impitoyable, il monte, monte jusqu'à l'infini. Et, quand il frôle les cimes, au moment où il se croit le plus fort, le plus invulnérable, c'est alors qu'à son insu, l'énigme adorée de son être se laisse comprendre...

Gabrielle RAIZENNE.

Tél. Bureau 264.  
Tél. Résidence 1035.

Dr Auguste  
**MASSICOTTE**  
CHIRURGIEN-DENTISTE

103 RUE DES FORGES,  
TROIS-RIVIERES.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12  
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et  
mercredi soir.

**Spécialiste**  
Pour les maladies des yeux  
oreilles, nez et gorge.

**Dr BENOIT JACOB**

Ex-assistant à la clinique  
Nationale Ophtalmologique  
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault,  
Paris, ex-interne de  
l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre  
TROIS-RIVIERES

Encourager nos annonceurs, c'est soutenir efficacement votre journal local

IL NE POUVAIT DORMIR QUE DANS SA CHAISE

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKASEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude, apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

LA  
**Pharmacie HOULE**

A votre service.  
Vis-à-vis le Bureau de Poste  
1356, Notre-Dame, Tél.: 57.  
Trois-Rivières.

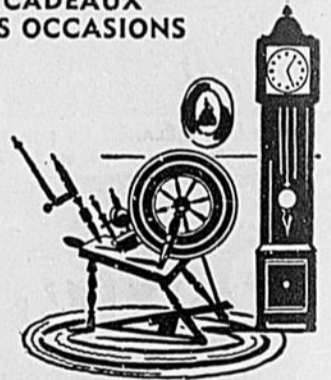
## L'ARAIGNEE D'OR

CHOIX EXCLUSIFS DE CADEAUX  
PRATIQUES POUR TOUTES OCCASIONS

Les produits de l'artisanat domestique sont de plus en plus en vogue. Pour vous en convaincre vous n'avez qu'à venir visiter les comptoirs de

L'ARAIGNEE D'OR

Même si vous n'avez pas l'intention d'acheter, vous serez accueillis avec joie. Vous y verrez un assortiment des plus variés d'objets et de tissus de fabrication domestique, fabriqués avec art et originalité.



— Toujours en magasin: LES FAMEUSES LAINES  
DU "PINGOUIN".

153, BOULEVARD LAVIOLETTE.

Trois-Rivières,

Téléphone: 399.

## FEVES... préparées à la délicieuse MELASSE BEMA



● A votre prochaine cuisson de fèves au lard, préparez-les avec la mélasse de table BEMA Extra Fine. Vous serez enchanté de la délicieuse saveur qu'elle ajoute. Les enfants qui grandissent et les tout petits en raffolent aussi.

Employez la mélasse de table BEMA Extra Fine dans la préparation de vos gâteaux, muffins, "cookies", etc., étendez-la aussi sur le pain. C'est une nourriture pure, nutritive et riche en vitamines reconstituantes.

VENDEUSE A LA MESURE  
PAR VOTRE EPICIER



MARQUE  
**BEMA**

MELASSE DES BARBADES

"UN PRODUIT PUR — SANS MELANGE"

# Le benjamin des député à la Chambre des Communes est un franco-Manitobain

**M. René Jutras, parlementaire de Provencher, n'est âgé que de 26 ans. — Successeur aux Communes du sénateur Beaubien. — Son père était originaire de la Baie-du-Febvre.**

Règle générale le benjamin de la députation fédérale est un Canadien français de Québec ou d'Ontario. Le plus jeune député du 19ème parlement dont la première session s'est ouverte il y a quelques jours — s'il est d'origine canadienne-française — ne représente pas toutefois aux Communes l'un des comtés des deux grandes provinces centrales. M. René Jutras le benjamin des députés fédéraux, occupe le siège de Provencher à la Chambre basse. Successeur de l'hon. Arthur Beaubien, nommé sénateur à l'issue de la session-éclair de janvier dernier, M. Jutras n'a que 26 ans. Il naquit à Letellier, Manitoba, le 30 septembre 1913. Son père, M. Joseph Jutras, était originaire de la Baie du Febvre, dans la province de Québec. Il est encore fermier aujourd'hui à Letellier, un village quasi à la frontière des Etats-Unis et du Manitoba.

certains comtés franco-ontariens. Comme nombre de circonscriptions de cette province, ce comté a une population mixte bien que les Canadiens français y constituent l'élément le plus important. On trouve, en effet, dans Provencher un nombre considérable de gens d'origine britannique ainsi que des nationalités de l'Europe centrale — Ukraine, Pologne, Allemagne. Provencher est un comté historique qui est passé à l'allégeance libérale en 1900. Il était auparavant conservateur. Sir Georges-Etienne Garneau le représenta en 1872 et, deux ans plus tard, Louis Riel. Le sénateur Beaubien en fut le député pendant près de 20 ans. C'est dire que l'opinion publique y est aussi stable que dans nombre de vieux comtés de la province de Québec.

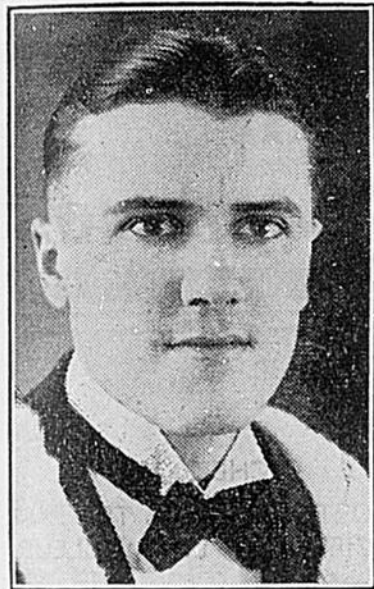
### JEUNESSE ET GUERRE

Il va de soi que le nouveau parlementaire de Provencher — qui est aussi le benjamin de la députation n'a pas dévoilé les



On mande de San Juan que le général RAFAEL LEONIDAS TRUJILLO, l'homme de fer de la République Dominicaine, est gravement malade de pneumonie. Il prit le pouvoir en 1930.

déclarations qu'il entend faire à sa première session aux Communes. On peut prédire toutefois sans crainte de se tromper que ses aînés de la Chambre basse suivront avec un très vif intérêt son attitude sur les problèmes de guerre — étant donné que, plus que tout autre au Parlement du Dominion, M. Jutras représentera l'élément principal dans le conflit — la jeunesse.



### DE L'ECOLE AU PARLEMENT

M. Jutras jette une note nouvelle dans la députation, car — contrairement à la plupart de ses collègues des Communes — il ne fut jamais un politicien de carrière. "Je n'en eus pas le temps", nous confiait-il avec humour. "Car à l'âge où je me préparais à appartenir aux associations politiques actives, je fus élu au Parlement canadien." Le nouveau député de Provencher est passé de l'enseignement à la politique — chose qui n'est pas nouvelle dans nos annales parlementaires — puisque l'hon. Norman Rogers, ministre de la Défense, et M. John Blackmore, chef créditiste, furent aussi des professeurs de carrière.

M. Jutras, après des études au collège des Jésuites à Saint-Boniface, Manitoba, prit ses diplômes pédagogiques à l'Université du Manitoba. Puis il devint principal de l'école de Pine Falls, au nord de Winnipeg — où il enseigna pendant deux ans. Il fut nommé ensuite principal adjoint au collège de Saint-Norbert, qu'il quitta en février dernier pour poser sa candidature à la convention libérale de Provencher où il se fit choisir représentant officiel de son parti contre sept autres aspirants. Il fut ensuite élu aux Communes contre cinq adversaires — dont l'un avait été concurrent à la convention.

Notons en passant que le comté de Provencher est le seul du Manitoba à élire au Parlement canadien un député de langue française. Circonscription rurale, Provencher ressemble étonnamment en plusieurs points à



Québec! Riche des produits de la terre — forte de ses traditions ancestrales — cette province est le pays de la paix, du confort et du bonheur. Sa population est heureuse et satisfaite parce qu'elle est tempérante, modérée dans ses habitudes. Et c'est probablement pour cela que les gens du Québec savent apprécier la bonne bière — non pas seulement parce que la bière est un breuvage agréable, mais parce qu'elle constitue chez nous une véritable tradition.



\$1.00 livrera 300 Sweet Caps ou 1 livre de tabac à pipe Old Virginia aux Canadiens en service dans le Royaume-Uni et en France seulement. Adresse—"Sweet Caps" B.P. 6000, Montréal, P.Q.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

## CIGARETTES SWEET CAPORAL

J. H. René de Cotret, C.G.A.Henri Ferron, C.A.  
Roland Nobert, C.A.

### René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics  
Comptables Licenciés.

137, rue AlexandreTrois-Rivières

# Chaque paroisse du diocèse se prépare au congrès des retraitants, le 16

Ce grand ralliement religieux sera présidé par S. Exc. Mgr Alfred-Odilon Comtois et groupera des délégations de chaque paroisse par vicariat forain.

Dans toutes les paroisses du diocèse des Trois-Rivières, les retraitants préparent activement le grand congrès du 16 juin, qui débutera dans la cour du séminaire, où chaque paroisse alignera, dans une section qui lui sera en propre réservée, ses représentants.

Son Excellence Mgr Comtois ouvrira le congrès par la revue qu'il fera de tous les congressistes groupés par paroisse.

A la tête de chaque délégation, flottera le drapeau qui indiquera la provenance de chaque groupe. A cette fin, les congressistes peuvent utiliser l'étendard des retraitants ou le drapeau des ligues du Sacré-Coeur ou tout autre sur lequel figure distinctement le nom de leurs paroisses.

Immédiatement avant la revue des paroisses par Mgr l'évêque, M. le Dr Adélaïde Tétrault, président de la fédération des ligues de retraitants, souhaitera la bienvenue aux congressistes.

Après la revue, le secrétaire général fera l'appel nominal de toutes les paroisses. Le président respectif des paroisses présentes s'approchera du micro pour répondre à l'appel et indiquer le nombre des membres de sa paroisse qui participent au congrès.

Le président donnera ensuite l'ordre de marcher vers le sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap qui abrite dans ses jardins la maison diocésaine des retraités fermés.

Dans l'ordre suivant, un double défilé se dirigera alors vers le Cap-de-la-Madeleine et sera reçu au pont, par les autorités municipales du Cap. Pour abréger la longueur du défilé et le temps du trajet, on a organisé une parade de piétons qui longera le

fleuve par la rue Notre-Dame et prendra le boulevard Ste-Madeleine.

Voici l'ordre qui sera suivi par l'un et l'autre défilé :

1. — Vicariat forain des Trois-Rivières. — Paroisse de la cathédrale, St-Philippe, Notre-Dame, St-Sacrement, Ste-Cécile, Ste-Marguerite, St-François d'Assise, Ste-Madeleine, St-Lazare, Ste-Famille, St-Odilon.

2. — Vicariat forain de Shawinigan. — St-Pierre, St-Bernard, St-Marc, Christ-Roy, La Baie, Almaville-en-Haut, Almaville-en-Bas, St-Boniface, St-Gérard, St-Mathieu.

3. — Vicariat forain d'Yamachiche. — Yamachiche, St-Etienne, St-Barnabé, St-Thomas, Charette, St-Sévère, St-Elie de Caxton.

4. — Vicariat forain de Louiseville. — Louiseville, Maskinongé, St-Justin, Ste-Ursule, St-Edouard, St-Paulin, St-Alexis, Ste-Angèle, St-Léon, St-Charles, St-Didace.

5. — Vicariat forain de St-Maurice. — St-Maurice, Champlain, St-Narcisse, St-Louis de France, Mont-Carmel, St-Luc.

6. — Vicariat forain de St-Tite. — St-Tite, St-Séverin, St-Adelphe, Ste-Thècle, St-Thimothée.

7. — Vicariat forain de Ste-Flore. — Ste-Flore, St-Paul de Grand'Mère, St-Jean-Baptiste, St-Georges, Lac à la Tortue, St-Jacques des Piles, St-Jean des Piles, St-Joseph de Mékinac, St-Roch de Mékinac.

8. — Vicariat forain de Ste-Anne. — Ste-Anne de la Péra-de, Ste-Geneviève, Batiscan, St-Stanislas, St-Prosper.

9. — Vicariat forain de la Tuque. — La Tuque, St-Ephrem du Rapide Croche, Rapide Blanc.

## LE PLUS GROS NAVIRE-CITERNE A ETE LANCE A SOREL

Le plus gros navire-citerne construit au Canada avec plaques d'acier soudées en elles a été lancé samedi. Son nom est le Lakeshell et il naviguera pour la Shell Oil Co. of Canada. Notons en passant que ses dimensions lui permettent de passer en justesse dans les écluses du canal de Lachine avec une cargaison d'huile. Des personnages officiels de Montréal et de Sorel assistaient à cet événement avec des directeurs de Marine Industries Limited.

M. P. M. Fowlie, président de Shell Oil Co. of Canada déclara qu'il y a 48 ans que le premier navire-citerne de Shell entrain en service: son nom était le Murex. Cette année c'est un bateau construit au Canada qui s'ajoute au millier de vaisseaux qui voya-

gent sur tous les océans et les lacs du monde pour les compagnies Shell. Le Lakeshell a été baptisé selon la coutume par Mme N. Y. Knox, femme du vice-président de Shell Oil Co. of Canada Limited.

Cette nouvelle unité maritime a été construite par Marine Industries Limited d'après les plans originaux de MM. Lambert, German & Milne, ingénieurs marins de Montréal: la Lakeshell a 254 pieds de long, 43 pieds et dix pouces de large et 22 pieds de profondeur.

Actionné par deux moteurs Diesel, reliés directement à leurs hélices respectives. Le Lakeshell vide ses réservoirs avec des moteurs Diesel. C'est donc un navire des plus modernes avec les appareils les plus nouveaux. Son équipage comprend 21 hommes.

## Revue de la presse

(Suite de la page 5.)

seules usines dont le produit est absolument et immédiatement nécessaire. S'il fallait qu'une bande d'industriels sans scrupule — et des ouvriers, quant à ça — aillent profiter du moment pour réduire, à leur profit, le septième jour au rang des dimanches d'Urssie et de Germania, ça ne serait vraiment plus la peine de venir nous raconter, les bras au ciel, que la présente guerre est ce qu'il y a de plus fervent en fait de croisade chrétienne...

### Charmantes alliées !

Au FIGARO (Paris). Le Masque de Fer rapporte ceci, qu'il a trouvé dans la grande feuille moscoutaire :

La Pravda, organe officiel du parti communiste, dont le tirage atteint le chiffre imposant de deux millions d'exemplaires, annonce que l'Allemagne perdra la guerre parce que les produits les plus indispensables lui font défaut. L'Empire britannique, écrit le grand journal soviétique, a le contrôle de 75% des accords commerciaux du monde entier (86% du nickel, 45% du plomb, 60% du platine). Un pays, ajoute-t-il, qui n'a ni salpêtre, ni coton, ni caoutchouc, qui manque de cuivre et de bauxite, dont les mines d'étain fonctionnent mal, un tel pays est voué à la défaite et c'est le cas de l'Allemagne.

Telle est l'élégante façon dont l'U.R.S.S. soutient le courage de ses complices nazis.

Voilà !

Monsieur TOUT-LE-MONDE.



Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE  
L I M I T E E  
282 QUÉBEC RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTRÉAL

La bibliothèque

"LIONS"

1186, rue Saint-Olivier (Angle Bonaventure.)

VOUS OFFRE

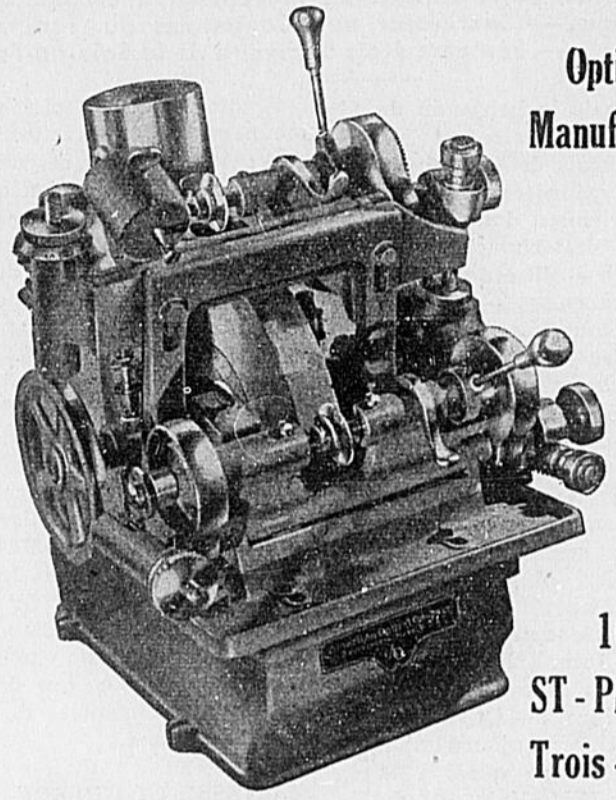
- Collection complète (Nouvelle bibliothèque Plon).
- Monde - Voyages - Edition Larousse - 108 illustrations. 1 roman complet, nouvelles;
- Livres scouts, ou bibliothèque scout;
- Nouveautés littéraires, romans populaires et policiers.

W. E. LEDOUX

RELIEUR

## Etienne Lamontagne

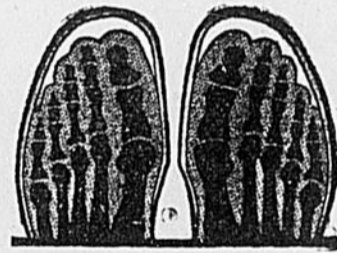
Opticien-  
Manufacturier



Tél.  
2178

1065,  
ST-PROSPER,  
Trois-Rivières

## L'ajustement de vos chaussures



CHEZ UN ORTHOPEDISTE TECHNICIEN EST LE MEILLEUR PLACEMENT POUR LA PROTECTION DE VOS PIEDS.

J. A. Gosselin

a en magasin le plus grand choix de chaussures dans les plus jolies et récentes nouveautés, pour Dames, Messieurs et Enfants.



Pour vos prochains achats de chaussures, rendez-vous chez J. A. GOSSSELIN, où vous obtiendrez plus pour votre argent.

J. A. Gosselin

Orthopédiste technicien gradué.

Chaussures de toutes sortes. — Gros et détail. Seul agent aux Trois-Rivières des marques Slater, Hartt et M. W. Locke Shoe.

1392, rue Hart,

Tél.: 537.

Trois-Rivières.

## ENCOURAGER les ANNONCEURS

C'est soutenir efficacement le journal qui vous renseigne de façon impartiale et complète sur toutes les questions d'actualité de chaque semaine

du BIEN PUBLIC

# Chronique du Commerce

## Les rentiers de la Caisse Nationale d'Economie se partagerait \$600,000

La Caisse Nationale d'Economie fait son vingt-deuxième partage annuel. — 48571 rentiers.

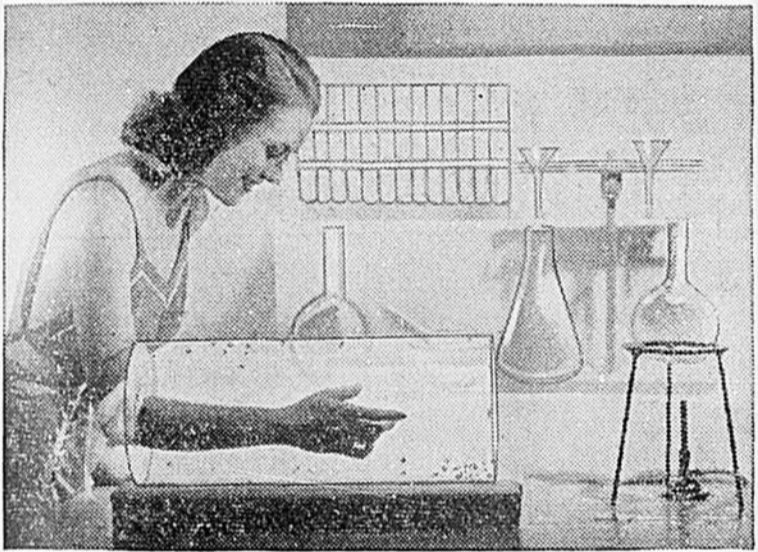
La Caisse Nationale d'Economie fait, cette année à la mi-juin et à la mi-juillet, sa vingt-deuxième distribution de rentes viagères. Elle met en circulation une somme de \$600,000.00. Comme le nombre des participants est de 48,571, c'est dire que la répartition se fera par tout le Québec, même dans les Maritimes, voire jusqu'à l'étranger.

Fondée en 1899, la Caisse Nationale d'Economie possède un actif de quelque \$13,500,000.00. Ce sont les fruits de l'esprit de prévoyance du Canada français depuis quarante et un ans. Les revenus de ce capital social indé-

niment grossissant constituent chaque partage annuel. Ceux de 1919, les premiers, ne dépassaient guère \$100,000.00. Ils ont donc sextuplé depuis cette date.

La Caisse Nationale d'Economie a fait d'énormes progrès depuis qu'elle a réussi à introduire au pays le placement en viager. Autrefois, l'épargnant ne pouvait souscrire que des certificats individuels. Maintenant, tout jeune ménage, toute famille nombreuse, tout personnel ouvrier, tout groupement religieux peuvent devenir rentiers à vie jusqu'au décès du dernier survivant. Les propositions de vente sont telles, grâce aux mathématiques actuarielles, que l'on peut profiter de son argent non plus au bout de vingt ans de sociétariat, mais trente jours à peine après l'avoir confié à l'institution.

## Les moustiques ne l'aimaient pas!



Cette jeune femme de Toronto mit son bras dans un récipient en verre contenant deux cents moustiques. Une demi-heure plus tard, elle retira son bras — sans une seule piqûre. Pourquoi? Parce qu'elle avait appliqué sur son bras une lotion chasse-insectes qui éloigne les moustiques, mouches noires, etc. des êtres humains et des animaux. Des savants ont découvert cette formule non-huileuse, inoffensive, et dont l'odeur est agréable.



L'hon. C.-G. POWER, ministre de l'Air, (à droite) présente le trophée Trans-Canada au major M.-A. Seymour, président de la Canadian Flying Clubs Association. Le trophée est attribué chaque année pour les "services les plus méritants rendus à l'aviation."

## "ENSEMBLE!"

Revue de la Coopération

Sommaire de juin :

Message de France, par: Gaston Prache.

La Coopération à l'Ecole Primaire, par: Frère Léon-Alphonse, mariste.

La Mutualité dans le Québec, par: Gérard Filion.

Savez-vous que ?

Les Coopératives dans l'Economie Agricole, par: Roméo Martin, agronome.

Régions Coopératives.

Nouvel Essor de la Coopération aux Iles de la Madeleine, par: Alfred Gallant, ptre.

Gazette Coopératiste, par: Jean-Pierre Després.

Coopération Médicale, par: Dr Jacques Tremblay.

Faits et Nouvelles.

Notes Bibliographiques, par :

AVIS PUBLIC est par les présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Cour Supérieure.

District des Trois-Rivières No 455.

Dans une cause dans laquelle: XAVIER BOISVERT, cultivateur, de la paroisse de St-Stanislas, district des Trois-Rivières, en sa qualité de tuteur à son fils mineur Raoul Boisvert, était demandeur; vs REMI VEILLET, contracteur, de la paroisse de St-Stanislas, dit district, était défendeur; et RAOUL BOISVERT, aussi de la dite paroisse de St-Stanislas, demandeur par reprise d'instance.

Comme appartenant au dit défendeur:

1. Une terre située en la paroisse de St-Stanislas, dans le rang des Chutes, comme et désignée sous le numéro cinq cent soixante-quatre (No 564) aux plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse, pour le comté de Champlain, avec bâtisses dessus construites.

A distraire cependant du dit lot, une lisière de terrain au bord de la rivière Batiscan, à son front, de la superficie d'environ deux arpents sur la largeur de ce lot, appartenant à Price Brothers Co. Limited, ou représentants, et les emplacements appartenant à la Commission Scolaire de la paroisse de St-Stanislas, à Dame Pantaléon Trépanier et à Jeffrey Mongrain ou représentants, suivant leur titre enregistré.

2. Un emplacement situé en la paroisse de St-Stanislas, dans le rang des Chutes, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiel de la dite paroisse, pour le comté de Champlain, comme faisant partie du lot de terre numéro cinq cent soixante-huit, (Pt. 568), borné en front au chemin public du rang des Chutes, à l'est à la route des Chutes, à l'ouest et au nord, au résidu du dit lot No 568, avec bâtisses dessus construites.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de St-Stanislas, le DEUXIEME jour de JUILLET, 1940, à UNE heure de l'après-midi.

Le Shérif, L.-P. MERCIER.

Bureau du shérif, Trois-Rivières, 29 mai 1940.

Jean-Marie Martin.

On s'abonne à "ENSEMBLE!" en faisant parvenir son chèque ou bon de poste à Case postale 186, Québec. Seulement \$1.00 par année.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

COUR SUPERIEURE

District des Trois-Rivières N° 5923.

JOSAPHAT DUPONT, commerçant, domicilié en la paroisse de Ste-Flore, district des Trois-Rivières, demandeur, vs DOCTEUR JULIEN SICARD, médecin, domicilié en la paroisse de Champlain, district des Trois-Rivières, défendeur.

"Un terrain situé en la cité de Grand'Mère, connu et désigné sous le numéro neuf de la subdivision numéro quatre-vingt-sept (87-9) du cadastre hypothécaire de la paroisse de Ste-Flore, comté de St-Maurice, avec maison et bâtisses, circonstances et dépendances; A distraire de ce terrain, une lisière de deux pieds de profondeur sur toute sa largeur, mesure anglaise, cette lisière ayant servi à l'alignement pour les trottoirs en ciment sur le côté est de la rue Ste-Catherine."

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse St-Paul, en la cité de Grand'Mère, le DEUXIEME jour de JUILLET 1940, à DIX heures du matin.

Le shérif, L.-P. MERCIER

Bureau du shérif, Trois-Rivières, 29 mai 1940.

**Les eaux-Améliorées MEMBA-SEALS**  
 POUR LES CONFITURES ET GELEES  
 Votre produit est doublement protégé grâce à notre nouvelle enveloppe intérieure... Pas de moule... Pas de cristallisation... Adoptez ce procédé moderne. PAS DE CIRE A FAIRE FONDRE 10c Partout 25 Enveloppes

Pour échantillon GRATUIT écrivez à MEMBA PECTIN CO. VANCOUVER, B.C.

**A LOUER — A CHAMPLAIN —**  
 Magasin équipé, sur coin, rue St-Joseph, route Nationale. Maison privée à même. Commerce établi pour épicerie et restaurant. Tout genre de commerce peut être tenu.  
 Pour plus amples informations, s'adresser à : J. ADELARD DONTIGNY, 4611, rue Papineau, Montréal

**LA CAUSE DE LA Constipation**  
 est souvent le manque d'humidité dans l'intestin.  
 Si vous vous sentez à moitié malade la plupart du temps — avec de fréquents maux de tête et souffrant de constipation — votre appareil digestif ne fonctionne probablement pas comme il faut. Beaucoup de maux peuvent débuter là, si les déchets alimentaires ne sont pas promptement évacués. C'est ici que l'Eau Purgative Riga peut aider à soulager les parties congestionnées qui affectent votre santé. L'Eau Purgative Riga aide à fournir toute l'humidité qu'exigent les intestins. L'Eau Purgative Riga ajoute du volume liquide et de l'alcalinité... facilite le passage des déchets alimentaires et soulage de la constipation. Essayez-la.

**La meilleure façon d'éteindre un incendie!**

**...le téléphone**

Vous voulez mander du secours, promptement, et le plus rapide moyen de l'obtenir c'est le téléphone. Pas un foyer ne devrait être sans téléphone. Le coût en est modique eu égard à la quiétude qu'il apporte et à l'assurance qu'en cas d'incendie, de maladie, de vol ou autre circonstance, ce messager infatigable est là prêt à vous servir — avec zèle et empressement — à toute heure du jour ou de la nuit.

THE BELL TELEPHONE COMPANY  
 LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE  
 OF CANADA  
 1880 1940  
**60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC**

## L'histoire vivante

# Fêtes Régionales

### L'exemple de la Beauce

Une des régions les plus anciennes et les plus vivantes de notre province se révèle, depuis quelque temps la plus fervente à faire revivre ses traditions. C'est la Beauce, à qui divers événements historiques, célébrés sobrement mais péroramment, ont permis de reprendre conscience de son passé.

Dans "Le Guide" et autres journaux locaux, a paru la semaine dernière un article du Notaire Joseph Morin, qui nous dit ce que les Beaucerons entendent faire cette année pour célébrer les traditions régionales. Toutes les fêtes, semble-t-il, sont prétextes à faire revivre un glorieux passé. Cela aussi est bien dans la tradition la plus savoureuse des provinces de la vieille et de la nouvelle France.

La série des fêtes commence, la semaine dernière, par une splendide démonstration religieuse au Sacré-Coeur dans la paroisse de l'Enfant-Jésus. "Cinq mille pèlerins, écrit M. Morin, venus des quatre coins du comté et des comtés avoisinants ont défilé par les rues de ce pittoresque village". Puis, le 24 juin, ce sera la célébration de notre fête nationale. Ce jour-là, ce sera au tour de la paroisse de Saint-Joseph à convier les Beaucerons. Ceux-ci se sont entendus pour faire de cette fête une véritable cérémonie régionale. Tous ont contribué à la fabrication de chars allégoriques qui seront "une peinture vivante de nos plus belles traditions: La prière en famille, la Bénédiction du Jour de l'An, etc." Enfin, à la fin de juillet, une des paroisses les plus florissantes de la Beauce, Sainte-Marie, invitera ses concitoyens à la traditionnelle procession vers le sanctuaire de Sainte-Anne, sur les eaux de la rivière Chaudière. Voici le tableau anticipé que trace le Notaire Morin de cette pittoresque procession: "Les invocations de la foule sur la terre ferme répondent à celles des pèlerins qui sont dans les barques, les chants qui s'élèvent de la nappe d'eau et résonnent sur la plaine d'alentour, l'ostensoir qui se balance au rythme des vagues paresseuses et qui brille comme une étoile dans la nuit, toute cette féerie de lumières et de sons, tout cela laisse un souvenir inoubliable."

A une époque aussi troublée que celle que nous traversons, il fait bon de penser que de pacifiques régions québécoises savent encore aller chercher dans leur passé l'énergie et le calme qui leur permettront de faire face aux difficultés présentes. — R. D.

### La petite histoire au Québec

## LE TEMISCOUATA

Dans un article au Saint-Laurent, de Rivière-du-Loup, M. Louis Bouchard propose la reconstruction de l'historique fort Ingalls, à Cabano. Comme moyen pratique de retremper tout le monde — et surtout les jeunes — dans l'histoire du petit pays, on suggère, à l'instar de l'initiative trifluvienne, une course de canots sur le Témiscouata.

"A l'encontre de tant de régions neuves, qui, chez nous, n'ont pas d'histoire, les forêts du Témiscouata, son lac, gardent le souvenir de la naissance de la civilisation chrétienne en Amérique". Fort de cette vérité historique qu'a évoquée le Révérend Frère Marie-Victorin, notre confrère avoue ceci:

"Nous nous sommes lancés, depuis deux ans, à l'étude de l'histoire régionale et nous avons découvert que c'est un thème inépuisable que notre comté de Témiscouata. Ces recherches nous permettent de conclure, en définitive, que ce n'est qu'en travaillant ferme à l'obtention de la mise en valeur du vieux fort Ingalls de Cabano, que nous en trouverons le fond".

Rappelant que les plans nécessaires à pareille oeuvre ont déjà été gracieusement remis par M. Gustave Lanctot, archiviste du gouvernement fédéral, M. Bouchard poursuit en nous apprenant que:

"Ce travail fut commencé en 1933, alors que M. Jean-François Pouliot, député aux Communes, en collaboration avec M. Wilfrid Morel, représentant du Témiscouata à l'Assemblée législative, dans le temps, fit ériger sur l'emplacement du fort Ingalls un monument commémoratif qui fut dévoilé la même année."

Et dans le fort reconstruit, on s'attacherait ensuite à la cons-

titution d'un musée. Voilà qui vient nous rappeler le beau projet de notre musée des Forges, dont nous souhaitons la réalisation très prochaine, n'est-ce pas?

Et en guise de moyen d'action, comme dit notre confrère, il y aurait l'organisation d'une course en canots sur le lac Témiscouata, "l'une des principales voies de communication dont se servaient nos ancêtres pour aller de Québec en Acadie". De la sorte, on remuerait également quelques-uns des souvenirs se rattachant à l'histoire des rivières du Loup, des Trois-Pistoles, des Aigles, de même qu'à la rivière Touladi. Souvenirs que rappelle brièvement M. Bouchard:

"La première étape de cette course serait au fort Ingalls. De là elle conduirait les canotiers au pied du lac, à Sainte-Rose-du-Dégel, où Mgr de Saint-Valier, grand-vicaire de Mgr de Laval, en 1686, passa une couple de jours à cause d'un fort vent du nord qui l'empêcha de s'aventurer sur le lac. (...) La Compagnie Fraser, de Cabano, a trouvé dans la rivière Touladi une épée qui date d'un âge lointain de notre petite histoire. Cette épée, dont on a tenu d'en conserver la mémoire, est en ce moment en montre au musée provincial, à Québec."

Enfin, notre confrère nous rappelle que le Témiscouata a, lui aussi, son prêtre-historien et cinéaste, M. le curé Cyr, de Cabano.

Ce réveil de la petite histoire, au Nord-Est; la reconquête pacifique dans les Cantons de l'Est; l'activité régionaliste au Saguenay de même que sur l'Outaouais; enfin le beau travail que l'on poursuit d'ici jusqu'au Haut-Saint-Maurice; voilà qui est certes bien réconfortant..

## EXPOSITION D'ARTISANAT INDIEN

Les plus habiles artisans des réserves de St-Régis, de Caughnawaga et d'Odanak, P. Q., feront montre des talents qu'ils ont hérités de leurs ancêtres, à l'exposition d'artisanat que tiendra du 15 juin au 7 juillet la Commission du Troisième Centenaire de Montréal. C'est au milieu des fortifications historiques de l'île Ste-Hélène, près de Montréal, qu'aura lieu cette exposition.

On a en effet mis à la disposition du Service de Bienfaisance et d'Education de la division des Affaires indiennes du Ministère des Mines et des Ressources le site des anciennes casernes militaires de l'île, et c'est là qu'on aura l'occasion de voir comment se fabriquent les paniers indiens et certains autres articles. Des fabricants de paniers d'expérience montreront de quelle façon, dans leurs tribus, on tisse de merveilleux articles avec des écorces de frêne et de la glycérie. D'autres tresseront des fonds de chaise avec des peaux vertes ou fabriqueront des canots de dimensions variées avec l'écorce du bouleau blanc. Une jeune fille de Caughnawaga illustrera l'art de tisser des colliers et d'autres ornements, pendant qu'une autre tissera au métier une pièce où apparaîtra un dessin original aux couleurs brillantes.

Les produits de l'artisanat indien qui seront en montre et en vente comprendront des paniers, des produits tissés, des colliers, et des articles-souvenirs d'écorce et de bois préparés dans diverses réserves au cours des mois d'hiver. Particulièrement intéressant sera aussi le choix de gants que les Indiennes ont tricotés à la main avec un fil semblable à de la laine et provenant de la mousse de fourrure que les bisons laissent dans les branches des arbres. Ce sont les gardiens des parcs nationaux qui ont recueilli cette mousse et en ont envoyé plusieurs sacs aux réserves indiennes, où on l'a nettoyée, cardée, filée avant d'en tricoter ces gants résistants et pratiquement imperméables à cause de l'huile que le fil a gardé.

Tél. atelier: 894-R.  
Tél. rés.: 2479-R.

865, Ste-Marguerite,  
550, McDougall

**La Reliure Mauricienne**

J.-O. CAMIRE, prop.

Travaux de reliure de toutes sortes, en cuir, toile et carton.

TROIS-RIVIERES  
Bâtisse Municipale.

## LA LAURENTIENNE

Compagnie  
d'Assurance-Vie

BERNARD BENOIT  
Gérant de District

1408, rue Hart, Tél.: 4055  
Trois-Rivières.

## COLLECTION COLLECTION

Ne laissez pas dormir vos comptes ou billets en souffrance. Faites-les collecter avant que vos débiteurs vous échappent.

Je suis à votre disposition, pour vous faire ce travail, sur une base raisonnable, et écrivez-moi pour plus de détails.

WILLIAM VENNES,

Huissier de la  
Cour Supérieure,  
Casier postal 162,  
Grand'Mère, P.Q.

## CLAVIGRAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.

Rubans, Papier, Carbone  
Réparations de toutes sortes  
des balances "Toledo"

**V. DUBOIS**

Tél. 620

1644 rue Notre-Dame  
TROIS-RIVIERES

## Ernest-L. Denoncourt

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

POUR VOS  
SUCCESSIONS,  
TESTAMENTS,  
CONTRATS, ETC.  
CONSULTEZ

**Alphonse Lamy**  
NOTAIRE

Depositaire du greffe du  
notaire L. P. Mercier.

159 rue Alexandre  
Trois-Rivières

Bureau du soir,  
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.

Téléphone 456

**ARTHUR SPENARD**

COURTIER

Assurances générales

944 rue St-Pierre

Trois-Rivières

EDIFICE SPENARD

**JULES CARON**

Architecte

324 rue Bonaventure

Tél. 720

Les Trois-Rivières.

A. D. Gascon Louis Parant

**GASCON & PARANT**

ARCHITECTES  
Trois-Rivières

690, St-François-Xavier  
Téléphone 266

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

**Trudel & Guillet**

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

x x x

Bureau 306 Alexandre  
Tél.: 491. T.-Rivières.



POUR TOUS  
VOS  
COMBUSTIBLES  
APPELÉZ

**437**

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS - HUILES - BOIS

Des milliers de clients satisfaits.

**Charbonnerie St-Laurent, Ltée**

Rue Du Fleuve.

Sucr rue Milot.

# SPORT

LA PAGE DU

## Les matches de la Ligue provinciale à la radio

• Nous avons fait ici, à deux reprises, écho à la décision qu'on avait prise de ne plus permettre l'irradiation complète des matches de la Ligue provinciale de baseball. Voilà que la direction du club Sherbrooke, d'où semblait venir la plus vive opposition à la transmission par T. S. F., a décidé de modifier son attitude pour les raisons que donne, ci-dessous, M. Jean-Paul Laine, chroniqueur des sports à la Tribune :

Les fervents du baseball apprendront avec plaisir que le poste CHLT reprendra ses émissions des parties de baseball; quelques-uns des directeurs des Braves prétendaient que les irradiations de parties de baseball enlevaient d'intéressantes recettes au club, mais ils ont été à même de constater, depuis le début de la saison, qu'il n'en était rien. Le fait d'irradier les parties est une excellente publicité pour le club et, ajoutée à la publicité qu'ils reçoivent dans les journaux, ces irradiations ne feront qu'aider la cause du baseball à Sherbrooke. C'est un fait reconnu qu'un tas de gens à qui le baseball ne dit rien y prennent de l'intérêt par le simple fait d'en entendre que le club a l'air ou, encore, pour voir ce qu'est réellement le baseball, pour ceux qui n'ont jamais vu de parties... et ils sont beaucoup plus nombreux qu'on peut se l'imaginer.

### AU RADISSON

## L'ouverture de la saison est remise au dimanche, 23 juin

.....A cause du grand pèlerinage diocésain au Cap-de-la-Madeleine, que l'on vient d'annoncer pour dimanche prochain, la direction du Club de canotage Radisson s'est empressée de remettre au dimanche suivant, 23 juin, l'exécution du programme préparé en vue du festival nautique devant marquer l'ouverture officielle de la saison au chemin des Chenaux.

Nous passons ailleurs, sous la rubrique habituelle, le communiqué régulier que nous a remis le publiciste du Radisson, mais cela après y avoir apporté les modifications quant à la date. Tous les amis du Radisson voudront bien noter ce changement jugé tout à fait nécessaire par la direction du club.

## Trois-Rivières remporte quatre victoires consécutives en 5 jours

Depuis samedi dernier, notre club a gagné tous les matches qu'il a joués; soit trois contre Saint-Hyacinthe et un quatrième contre Drummondville. — On annonce que ce dernier club jouera, temporairement du moins, quelques-uns de ses matches à Victoriaville. — Reprise: Sherbrooke à Trois-Rivières, vendredi soir.

Trois-Rivières a brusquement remonté pour atteindre à la deuxième position dans la Ligue provinciale, à la suite de trois victoires consécutives au cours du dernier week-end. Samedi et dimanche, notre club a battu le Saint-Hyacinthe par 4-3 et 5-4 pour ensuite vaincre Drummondville par 7-0, ici même, dimanche soir. Ce match, venant après une longue semaine d'inactivité locale, avait attiré un bon nombre de spectateurs — y compris les très fidèles qui n'en manquent pas un, évidemment — malgré le temps un peu frais. Il fut toutefois dénué de tout intérêt jusqu'à la 7e manche alors que les nôtres déclassèrent nettement leurs adversaires. Le score était alors 1-0 pour Trois-Rivières, point compté à la cinquième par DiNubilo, qui avait profité d'une erreur du premier-but et d'une balle passée, sur un simple de Farland et une volée de Niemiller au champ centre. Trois-Rivières en était alors à 4 coups sûrs contre 3 pour Drummondville. O'Donnell avait retiré deux de nos joueurs au bâton; mais Jean-Pierre Roy en avait, lui, quatre à son crédit.

Soudain, à la 7e manche, ce fut la débânde. Notre tour au bâton commença par Edwyn Mar-

tin, retiré au champ-droit, mais il revint au marbre et fut même une seconde fois suivi de Farland; ce qui veut dire qu'onze frappeurs se succédèrent pour réussir quatre coups sûrs, dont un triple de Keenoy et un double de Pitko; Roy passa sur quatre balles et DiNubilo et Edwyn Martin furent successivement frappés par une balle d'O'Donnell. Ce fut le moment où l'excellent lanceur du Drummondville dut céder la place à Frank Corrigan, qui termina le match en n'accordant pas un seul coup sûr et en retirant Roy au bâton. Les adversaires se rallièrent quelque peu vers la fin du match, frappèrent un quatrième coup sûr à la 7e et un cinquième à la 9e, alors que deux frappeurs passés sur des balles de Roy remplirent les buts à la suite de Bolla sur un simple. Roy, notre jeune mais solide lanceur, vint bien près de rater son décisif blanchissage, mais un coup de Fredette superbement attrapé par DiNubilo le tira définitivement d'embarras.

Le match qui devait avoir lieu mardi soir entre Trois-Rivières et Drummondville, à cet endroit, a été remis à cause de la pluie.

Trois-Rivières a continué sa série de triomphes consécutifs en

### LE TROPHEE RYAN A LA LIGUE RURALE

M. Robert Ryan, député de Trois-Rivières-Saint-Maurice, qui lança la première balle lors de l'inauguration de la Ligue rurale de baseball, à Saint-Etienne-des-Grès, dimanche dernier, a remis à la direction de ladite ligue une coupe qui ira au club champion, à la fin de la présente saison.



### L'OUVERTURE OFFICIELLE

Le Club de canotage Radisson n'a rien négligé dans l'organisation des régates qui marqueront l'ouverture officielle, et cela afin de faire de celles-ci les plus spectaculaires encore vues dans notre ville.

Son Honneur le maire, M. Atchez Pitt, a été invité à présider à la cérémonie d'ouverture de la septième saison au populaire club du chemin des Chenaux, à deux heures le dimanche 23 juin; laquelle cérémonie aura lieu immédiatement avant le grand festival nautique.

A M. Ernest L.-Denoncourt, architecte, dont le nom est et demeurera toujours intimement lié à l'histoire du Radisson, à cause de l'intérêt qu'il n'a cessé de manifester à notre endroit, reviendra la charge de commodore d'honneur.

Notre président, Marcel Lajoie, agira comme directeur général des régates.

Parmi les invités d'honneur, l'on compte sur la présence des sportifs les plus en vue de Trois-Rivières. A ceux-là ne manquera pas de se joindre une foule considérable de Trifluviens qui attendent toujours avec impatience à chaque début de saison, cet événement qui compte toujours également parmi les plus grands dans les annales sportives trifluviennes.

Les cérémonies d'ouverture débiteront par le salut au drapeau et une courte réception pour les invités d'honneur. Cette cérémonie, qui ne durera qu'un quart d'heure, sera suivie des régates. Celles-ci dureront près de trois heures et offriront un programme de courses de canots et de nageurs, ainsi que d'autres tournois nautiques.

battant, mercredi soir au stade, le Saint-Hyacinthe par un autre score de 5-4. Une fine pluie, qui commença à la 4e manche pour se continuer intermittente jusqu'à la fin du match a quelque peu nui au lanceur Wright, qui dut d'ailleurs céder la place à Anderson, à la fin de la 7e manche, alors que des simples de Platek, Cominsky et Lackics, en plus de quatre balles accordées à Whittiak eurent permis aux visiteurs de porter le score de 5-1 à 5-4. Les nôtres frappèrent huit coups sûrs contre Scott, que releva Brich à la 7e manche; ce dernier les tint ensuite en respect jusqu'à la fin. Les adversaires frappèrent cinq coups sûrs contre Wright et un sixième contre Anderson. Ce dernier sauva définitivement la situation, à

(Suite à la page 4.)

### HOCKEY

## François Hétu revient à Shawinigan

Après avoir lavé l'ardoise (une toute petite ardoise de rien du tout, nous a-t-on dit) à Saint-Hyacinthe, de même qu'après avoir réglé ses petits comptes avec certains chroniqueurs des sports (décidément, notre ami François n'est pas toujours chanceux avec nous autres!), François Hétu a abandonné sa franchise maksoutaine pour revenir à la direction du club Shawinigan de la Ligue provinciale de hockey. On se rappelle que le jeune sportsman trifluvien dirigea le club de la ville voisine en 1938-39.

Parmi ces derniers, il y aura, pour la première fois à l'occasion d'une ouverture officielle au Radisson, une course mixte en canot, ainsi qu'une course à la nage pour les demoiselles. Puis seront ensuite présentées les attractions de "doubles, montés sur plats-bords", "Course à la manière du crabe", de "canot de guerre (à quatre) et d'"escrime sur canot".

L'attraction des "doubles, montés sur plats-bord" permettra, à tous ceux qui se seront rendus au Radisson, d'apprendre la façon d'agir lorsqu'un canot chavire et qu'il est occupé par deux avironneurs. Cette démonstration prouvera que cette embarcation est aussi, sinon plus sûre que n'importe qu'elle autre embarcation de même dimension.

Après les régates, la direction du Club de canotage Radisson recevra, au chalet, les invités et les membres. A partir de ce temps, les invités d'honneur et les membres pourront, en attendant l'heure de la danse du Radisson, qui aura lieu à neuf heures, se divertir en pratiquant les différents jeux environnant le chalet. Parmi ceux-ci, il y a le golf miniature, le jeu de dards, le deck-tennis, le badminton, etc.

### AUX MEMBRES

La direction s'est fait un plaisir de vous faire parvenir deux cartes d'invitation aux régates qui seront tenues de deux heures à cinq afin de vous fournir l'occasion d'y amener vos parents et amis. Elle compte qu'elle aura le plaisir de voir ceux-ci à son gala sportif qu'elle veut mieux réussir et plus intéressant que jamais.

Les membres seront admis sur présentation de la carte régulière. Celle-ci sera strictement exigible pour la réception après les régates tout comme pour la danse, le soir. Ceux qui n'auraient pas encore obtenu la leur feraient bien, afin d'éviter tout ennui, de voir le trésorier, Paul-Henri Nobert.

En terminant, au nom du comité des jeux, nous lançons un dernier appel à tous ceux qui seraient intéressés à participer aux compétitions; on devra donner son nom, en indiquant la compétition dans laquelle on désire concourir, à Duncan Breese, qui est en charge des compétitions dans le comité des jeux, ou à Roland Bourdon, son principal lieutenant. Les aspirants aux tournois pourront encore, s'ils se rendent au chalet, s'inscrire sur les feuilles qui y sont affichées à cet effet. Les inscriptions seront closes à midi le dimanche même. Le comité de direction, tout comme celui des jeux, compte sur la coopération de tous les membres pour faire du festival nautique de dimanche prochain le plus grand dans l'histoire sportive radissonnienne.

Le PUBLICISTE.

### BOXE

## LE PROMOTEUR LAMY ANNONCE UNE INTERESSANTE SEANCE LE MERCREDI 19 JUIN

Le promoteur Wellie Lamy annonce, pour le mercredi 19 juin une séance de boxe au local habituel. Ce sera là la reprise des matches suspendus à la suite des tournois Golden Gloves, en avril dernier.

### TENNIS

## L'ouverture samedi soir, au club Bellevue

Pour des raisons particulières, on avait dû remettre l'ouverture du Club de tennis Bellevue, laquelle avait d'abord été annoncée pour le dimanche 9 juin. Elle aura maintenant lieu samedi soir prochain et des matches se joueront également le lendemain, comme c'est fort probable.

On sait que, allant constamment de progrès en progrès, la direction du Bellevue a encore apporté de notables améliorations à sa jolie propriété de Kerbodot. Cela, avec les progrès qu'enregistrent également tous les autres groupements sportifs de la ville, ne peut que contribuer au bon renom de Trois-Rivières. Nous leur devons certes beaucoup.

## Un double des Royaux, dimanche à Montréal

Avec le support de Jimmy Ripple, Don Ross, Tut Stainback et Bert Haas, tous des cogneurs de première classe, Kemp Wicker et Bill Crouch les excellents lanceurs, les Royaux de Montréal semblent déterminés à se faire une position permanente dans la première division de la Ligue Internationale.

Les royaux termineront leur présent séjour à Montréal avec un double dimanche le 16 juin contre les Chiefs de Syracuse au Stade, coin Ontario et Dolormier, Montréal. La première jouete commençant à deux heures précises, heure avancée.

Dimanche lorsque les Royaux joueront contre Syracuse, les partisans du baseball auront l'occasion de voir Chris Hartje, Lindsay Deal, Goody Rosen et Gene Hasson, tous des anciens du club Montréal.

Les partisans qui assistèrent au brillant duel de lanceurs dimanche dernier, parlent encore du beau travail de Kemp Wicker, qui décrocha sa huitième victoire de l'année, ce qui lui en fait plus qu'aucun autre lanceur de la Ligue Internationale. Tout le monde est content de Jimmy Ripple, qui frappa un deux buts dans la dixième manche, et fit rentrer le point gagnant un peu après que Bert Haas envoya un rapide simple au champ centre.

Les dernières moyennes au bâton indiquent que Jimmy Ripple frappe pour .391, Don Ross pour .368 et Tut Stainback .366. Les mêmes chiffres démontrent que Ross a fait entrer 34 points, Haas 33, cependant que Haas est en tête des frappeurs de coups de circuits des Royaux en ayant sept à son crédit, Stainback est le suivant avec six, suivi de Berger qui en a cinq.

Après leur double dimanche contre Syracuse, les Royaux iront à Jersey-City et Newark pour trois séries, et retourneront à Montréal, au Stade, lundi le 24 juin, Fête de la St-Jean-Baptiste, pour y jouer un double, la première partie au crépuscule, à 7.30 heures p.m. et la deuxième à neuf heures, après quoi, il y aura un MERVEILLEUX FEU D'ARTIFICE.

# La fête Nationale sera célébrée avec grande pompe aux Trois-Rivières, le 24 juin



Mlle CLAIRE MATTON dans le rôle d'Hérodiade.

Les quelque 100 acteurs et figurants des "Scènes de la vie de St Jean-Baptiste"

le 24 juin prochain



M. JACQUES MORENCY, dans le rôle d'Hérode.



M. JOSEPH CORRIVEAU, Président du Conseil Central des Syndicats Catholiques, et Président du Comité d'organisation du 24 juin.



M. Paul Larivière, organisateur des courses de chevaux.



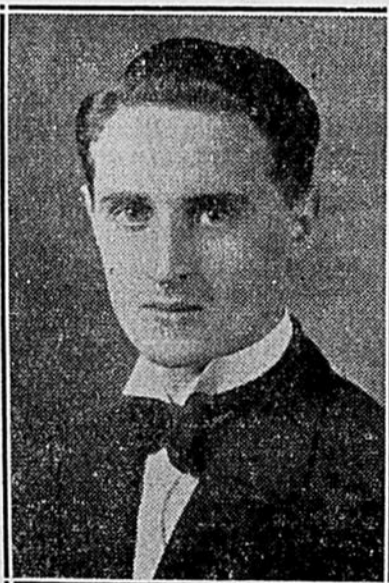
Mlle SIMONE LESIEUR (Mariamne), et Mlle JACQUELINE MORENCY (une princesse grecque).



M. FRANÇOIS ROBERT (Aurélien)

- JESUS  
M. Maurice Pouliot
- JEAN-BAPTISTE  
M. Gérard Robert
- HERODE  
M. Jacques Morency
- HERODIADE  
Mlle Claire Matton
- SALOME  
Mlle Hermine Darche
- MARIAMNE  
Mlle Simone Lesieur
- AURELIEN  
M. François Robert
- UN PHARISIEN  
M. Roméo Robert
- RUFUS  
M. Lucien Ricard

- UN DISCIPLE  
M. Jules Grimard
- UN CENTURION  
M. Armand Gauthier
- LES DANSEUSES ROMAINES  
Mlle Maria Laroche  
Mlle Marguerite Dargis  
Mlle Aline Aubry  
Mlle Thérèse Fournier  
Mlle Jacq. Guillemette  
Mlle Mad. Guillemette  
Mlle Pauline Milot  
Mlle Claire Lafontaine
- LES ENFANTS  
La petite Thérèse  
La petite Madeleine  
La petite Louise



M. GERARD ROBERT, (St. Jean-Baptiste)



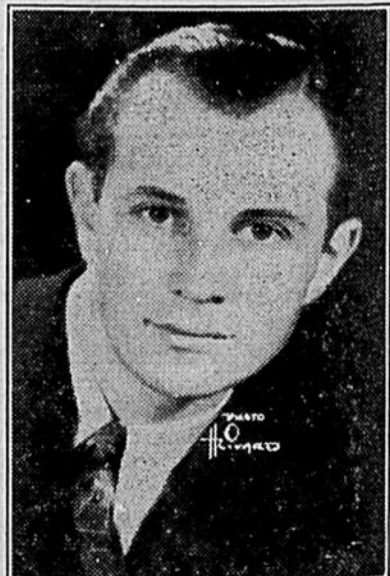
Mlle HERMINE DANCHE, la directrice des danseuses romaines.



Mlle SIMONE LESIEUR, qui dirige le coeur des jeunes grecques.



M. J. CLEMENT DUPRE, directeur du chœur mixte de 40 voix qui chante les Choeurs d'Athalie de Félix Mendelsohn.



M. MAURICE POULIOT, dans le rôle de Jésus.